

Bibliothèque numérique

medic@

**Franco, Pierre. Petit traite contenant  
une des parties principales de  
Chirurgie, laquelle les Chirurgiens  
hernieres exercent, ainsi quil est  
montre en la page suivante. Fait par  
Pierre Franco chirurgien de Lausane.  
Il faut endurer pour durer**

Lyon, A. Vincent, 1556.  
Cote : 71803



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?71803>

PETIT TRAITE  
CONTENANT VNE DES  
PARTIES PRINCIPALLES  
DE CHIRURGIE,

Laquelle les Chirurgiens hernieres ex-  
ercent, ainsi quil est montre  
en la page suiuante.

Fait par Pierre Franco chirur-  
gien de Lausane.

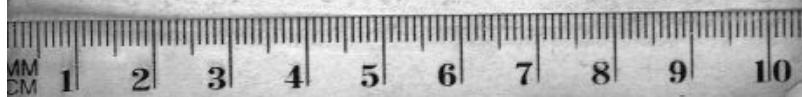
*Il faut endurer pour durer.*



71,803

A L Y O N,  
Par Antoine Vincent,

M. D. L V I.



## TABLE DES MATIERES

- des diverses maladies  
et des remèdes qui leur conviennent.
- Des v i i i. espèces des Hernies , & des  
accidens qui leurs surviennent.  
De la pierre en la vessie.  
De la cure de cataracte,  
De ungula.  
Des bouches & leurs fendues.  
De la maniere d'extirper une jambe ou  
bras.  
Des luppies,& des autres absces flegma-  
tiques.

## A M E S T R E S R E D O V-

T E S E T P V I S S A N S

Princes, &amp; Senat de Berne,

Pierre Franco treshum

ble Salut.

**L**A mesme cause qui m'a induit à escri  
re ce traite, m'a aussi esmeu à le vous  
dedier, Princes tres magnifiques. Voiant  
toutes les autres sciences & artz auoir este  
deliures des profondes tenebres, esquelles  
elles auoient esté enuelopeez si longtems, &  
remises en autant bon ordre cōme iamais  
par la diligence, & le labeur des gens sca-  
uans: Et neanmoins que ceste partie de chi-  
rurgie tant necessaire pour la conseruation  
de l'homme n'estoit expressément traitee  
d'aucun, combien qu'ille meritaist pour son  
utilité d'auoir vn liure à part : Je me suis  
mis à en escrire le plus simplement & à la  
vérité que iay peu. Ce toutes fois que te nay  
voulu entreprendre de mon propre cer-

A 3

## E P I S T R E.

ueau,encores que ie visse la grād nécessité,  
et les meurtres qui ce sont commis et se co-  
mettent iournellement par ceux dudit art,  
qui oſent pour la plus part ſans aucune con-  
ſcience entreprendre de guarir toutes for-  
tes de maladies: Mais ay eſtē requis par  
gens excellens en la medecine,de rediger le  
tout en vn petit liure, à fin d'aider aux i-  
gnorans,et reprimer l'arrogance de ces pi-  
peurs,laquelle ne merite point moins d'eftre  
punie par le magistrat que les guetteurs de  
chemins,voire d'autant plus que ſous l'om-  
bre de donner aide, ilz tourmentent et font  
miferablement mourir les pouures patients.  
Cobien que n'ay point eu tant d'egart à des-  
courir leurs cruautes et larcins,qu' a l'u-  
tilité publique et proffit de ceux qui exer-  
cent fidellement le dit art,et ne faillet que  
par ignorance. Or la difficulté de lœuvre,et  
les nouuelles experiences que iauois de iour  
en iour des maladies , et leſſperance auſſi  
que iauois que quelcu plus expert et mieux  
verſe

versé en ceste partie de chirurgie que moy  
y misst la main,m'ont retardé de ne point si  
tost satisfaire à la requeste de mes amis.Et  
de fait ie craignois de mettre en lumiere se  
liuret: preuoiait les calonies des detracteurs  
lesquelz voudroient que les bônes sciences  
demourassent touſiours enſeuellis , pour les-  
quelz toutesfois ie n'ay este refroidi de pour-  
ſuure mon entreprize, estimant que ſi quel-  
cun en mesdit, il fe declarera affes à tout hō  
me de bon iugement eſtre enuiieux du bien  
public, & mené de pure ambition.Et pour  
cela (tres redoutez ſeigneurs) iay prins la  
hardieſſe de vous adrefſer ce mien petit la-  
beur, & le faire publier ſous la protection  
de vostre Maieſte, combien que ie ſache  
que la chose ne parangonne point à vostre  
hauteſſe: Mais ayant cogneu la faueur que  
vous portez à toutes gens de letres , & la  
charité mesme de laquelle vous uſes en-  
uers les malades des maladies dōt les guai-  
rions ſont icy contenues, ie me ſuis perſuadé

A 3

que vous prendries le tout en la bonne partie, comme de celui qui est prest d'un courrage prompt s'emploier entierement à vostre seruice. Nostre Siegneur voulle conseruer vostre puissance, & vous augmenter ses graces pour maitenir sa vérité, & gens de bien en vostre protection.

Au lect



*Au Lecteur.*

I E ne doute point (Ami lecteur) que quelques uns n'estiment ce mien la-  
beur estre superflu, ueu quil semble que ceste matiere ne merite point un liure à  
part: & quilz ne me iugent par trop har-  
di , dautant que gens fort excellens en  
medecine en ont escrit. Toutesfois l'espe-  
re qu'aint congneu les causes qui mont  
incité à ce faire, ilz ne trouueront le fait  
trop estrâge, ains louable, & digne d'un  
chrestien. Or ne puis-ie nier que l'igno-  
rance & malice de plusieurs gens de no-  
stre art, n'ait donné occasion de mespri-  
ser ceste partie de chirurgie, à raison que  
sans aucune crainte de Dieu, ni des hom-  
mes (encores quilz congneussent leur i-  
gnorance) ont ose entreprendre de gua-  
rir toutes sortes de maladies , moiennâ<sup>t</sup>  
qu'ilz pensent auoir argent: Et ce au  
grand dommaige des pouures patiens ,  
lesquelz (apres les auoir affrôtez)ilz ont

A 4

fait miserablement mourir : tellement qu'a bon droit les medecins, & autres les appellent coureurs & abuseurs. Je me tay des larcins & supersticiois infinies, qui se commetent par la plus part , cōme de ceux qui outre le marche fait, quand ilz s'en uont emportent un linceul pour les hernies , une nappe pour les pierres , & une seruiette pour les catarractes, & treize liardz ou blācz pour treize pouures, afin d'entretenir les bonnes coustumes, comme ilz disent. Toutesfois selon le pais ilz font, regardant aussi à qui ilz ont affaire & selon leur fantasie. Et neāmoins telle malice & ignorāce ne doit estre cause qu'une chose tāt proffitable & necesaire soit obscurcie & mesprisēe. Car ie puis dire à la uerité qu'ētre toutes les parties de chirurgie (desquelles ie fay profession) il ni en a une de laquelle on se puisse moins passer que de ceste cy, considerāt les grās inconueniēs qui arriuent iournellemēt au coprs humain, ausquelz

on

on peut remedier par le moiē de cest art.  
Quant à ceux qui par ci deuant en ont  
escrit, il est uray que gens scauās en ont  
parlé mais c'a este cōme ilz l'ont entēdu,  
& de telle sorte, quil est fort difficile pou  
uoir mettre la main à l'œuvre sans autre ay  
de que des liures. Et mesmes ilz n'ot pas  
pēu tout escrire, cōme de fait un esprit,  
pour excellent quil soit , ne peut com  
prendre, ni experimenter toutes choses:  
& n'ayant ueu plusieurs experiences a  
pres eux faites par gentz dudit art. Par  
quoy i'espere qu'on trouuera en ce li  
uret choses touchant ledit art, qu'on ne  
trouuera point ailleurs, lesquelles i'ai cō  
gneues par l'experience que i'en ay fait  
depuis trente ans en ça, aiant inuēté quel  
que maniere de proceder, que toutes gēs  
de bon esprit trouueront plus expedien  
tes & moins dangereuses que celles des  
quelles on a usé iusques à present. Or  
cōme ie me suis efforcé de ne riē obmet  
tre que i'aye esti mé utile à la pratique

A 5

de ceste partie, aussi nai-je uoulu escrire que ie nay plusieurs fois experimenté. Ce que i'ay fait le plus briefuement que iay peu , & avec plus grande simplicité de paroles que faire ce peut, ainsi que la matiere le requerroit, laquelle d'ellemes mes ne demande point d'estre fardée. Et pourtant que ie me suis accommode à ceux pour lesquelz principalement iay escrit ce liure, iay esté constraint de repeter souuêtesfois des motz, quelque fois des sentences toutes entieres , qui est la cause pourquoi le stile sera estimé lourd & rude. Mais iespere que la faute me sera facilement pardonnee de ceux qui s'arrestent plus à la chose qu'à l'eloquence des paroles. Si donc ie congnoi (Ami lecteur) que ce mien labeur t'ait en aucun endroit proffité , ie m'efforcerai ci apres d'en escrire plus au long. Que s'il ne t'est en rien aggreadable , au moins pren enuie d'en faire dauantaige: Et lors ie m'estimerai auoir receu grād fruit de

mon

mon labeur, quand ie t'aurai stimulé à en  
escrire plus amplement & en meilleur  
ordre. Dont ie suppli le Createur ou-  
loir heureusement conduire l'œu-  
ure tellement que le tout soit  
à son honneur & gloire.

Des par



La maniere de uiure laquelle les bles-  
ses doiuent tenir iusques à sept  
iours.

**I**l ne suffit pas d'auoir bien pro-  
cede es choses dessusdites, mais  
il faut aussi se donner garde quil  
ne suruienne fieure ou inflam-  
mation au patient. Ce que pourroit facile-  
mēt aduenir tant à cause de l'apprehension  
audit patient, que de la douleur de la par-  
tie. Parquoy durāt six ou sept iours il faut  
que sa maniere de uiure soit tenue, & froi-  
de, & humide, principalement si l'hom-  
me est ieune ou replet, ou si la disposition de  
l'air est chaude. Il faut dōques qu'il s'abstien-  
ne de vin. Et sur tout sil y a desia fieure  
ou inflammation, quil ne menge point de  
pain mal cuit, ou mal leué, de frommaige  
viel ni salé, de fruitz, d'aux, d'ognons, de  
moutarde, de salure, espiceries, de toutes for-  
tes de legumes, de laitage, de chair de du-  
re digestion, & de trop grand nourrissemēt,  
comme de beuf, lard, de veneson de grosse  
beste

bestet c. Pareillement de poissôns qui sont de dure digestion, comme d'anguilles, mar soin, & leurs semblables. Et faut quilz boiuent de ptisane faite avec de la rigalisse & d'orge, en y meslant qui voudra du syrop violat. Ilz pourront aussi boire d'eau boulie en y trempaut du pain bis de frôment. Ou s'ilz sont vieux ou debiles, ou quilz soient trop accoustumez au vin, on leur pourra donner à boire quelque petit vinblâc, principalement quand il ny a point fieure, ne inflamation, en y mettant de leau. Ilz pourront user d'orge mûde, d'auenat, de lait de amâde, de pouletz, perdriz, petis oiseaux, & valent mieux bouillis que rotis, en mettant au potage de bourrage, de laitues, desfinars, de pourpie, & les semblables. Toutesfois ilz pourront bien user des dessusdites choses roties, moyenât qu'elles soient alterées avec d'eau rose. Ilz pourront aussi user du potage fait avec les herbes dessusdites, auquel on pourra detremper des œufz quand il ni aura point cuit de chair. On y pourra faire cuire

cuire aussi du mouton ou cheureau. Et pourront manger des poissos qui sont de facile digestion, & qui ne se corrompent facilement en l'esthomac, comme de soles, de brochets, de truittes, de perches, d'amble, de romb, & autres semblables, en les faisant cuire en l'eau, puis les mägeant avec du beur re frais, & du verius, ou du ius d'oseille. Ilz pourröt aussi user d'œufz poches en leau avec du verius, ou du ius d'oseille, semblalement descreuiffes. Et de toutes ses choses en petitc quantité. Ilz se garderont au tant quil sera possible de se bouger, car il est fort dangereux, & le repos leur est fort bon. Toutesfois silz se fachoient par trop d'estre tousiours sur un coste, ilz pourröt se retourner doucement de lautre, quand c'est incon tinent apres l'incision, moiennant qu'on ne le cōtinue point. Neanmoins selon la gran deur de la maladie, ilz éuiteront tout mou uement d'esprit, comme courroux, conten tions, &c. Pareillement ne coucheront avec les femmes, car cela le plus souuent engen

engendre spasme, lequel en cest endroit est fort à craindre. Il faut que l'air ne soit trop chaut ne trop froid, & ne les faut faire endurer la soif, ce que anciennement faisoient ceux de nostre art, & encores font aucun modernes, lesquelz encores que ce soit en esté, ne sont pas cōtens seulement de fermer le lit en telle sorte qu'à grād peine les mouches y pourroient entrer: Mais leur amassent couverture sus couverture, tellement qu'au lieu de les cōregarder de tüber en sieure & au tres accidēs, ilz les y precipitent en tant quil leur est possible, aidant beaucoup à cela la soif quilz leur font endurer, en telle sorte quilz morroient plus tost que de leur donner vne seule goutte à boire, sinon quelque fois par la grande importunité du patient quilz trempent vne feuille de sauge ou de quelque autre herbe dedans la ptisane & la passent parmi leur bouche.

Des

Des parties nécessaires à congnoître  
pour la curation de rupture, & de  
leur signification.

**I**l ma semble bon premier que dentrer  
en matiere, d'escrire en peu de parolles  
des parties enuers lesquelles il faut ouurer  
en la guarison des hernies par operation  
manuelle. Il faut donc noter que les testicules  
sont couuers de trois tunicques. La premie  
re prent son origine de la peau, & est ap-  
Scrotum pelleé Scrotum, ou bourse. La seconde qui  
Dartos prent son origine du Peritone, est appellée  
Eritroïdes Dartos. La tierce qui est propre auxditz te-  
sticules, est nommée Eritroïdes. Ces deux  
dernieres enuelopent non seulement les te-  
sticules, mais aussi les vaisseaux spermati-  
ques: tant ceux qui portent la matiere de  
Preparans quoy est fait le sperme, qui sont nommés Pre-  
parans, que ceux qui portent ledit sperme  
au col de la vesse, que lon appelle Ejacu-  
latoires, ou Expellens, lesquelz remontent  
iusques au dessus l'os Pubis, pur la mesme  
voie par ou descendant les preparans, &  
puissent

passent tous ensemble par ou le peritoine fait vn processus:Car a vray dire,le peritoine <sup>Peritoine non percé</sup> ne en ce lieu n'est point percé le plus souuent, ainsi qu'aucuns ont estimé:mais fait vn processus ou voye comme nous voyons en la cauité des doigts d'un gant . Or pour ce que i escry ce présent traité principalemēt en la faveur de ceux de nostre art,lesquelz pour la pluspart n'vent pas proprement de la vraye & naturelle signification des mots,i espere que ceux qui se sont addōnes à la propriété des termes de chirurgie ne me sauront mal gré si ie m'accōmode à la commune facon de parler de ceux de nostre dit art. Comme(pour exemple)quand ie prendray ce mot Didime pour les deux tuniques lesquelles enueloppent les vaisseaux spermatiques,etc) pour ce qui est contenu en icelles:combien que le mot de Didime,à proprement parler,signifie le testicule.Pareillement quand i useray du mot de Dartos pour la pellicule qui est fait du processus du peritoine laquelle enueloppe les

B

vaisseaux spermatiques. Et de Erithroides, pour l'autre qui est plus prochaine desdits vaisseaux spermatiques: combien que proprement ilz signifient deux des pellicules qui enuironnent les testicules.

### Des huit especes d'Hernie.

Diuisions  
des hemies **I**L ya huit espece d'Hernie, ou rupture, desquelles les unes sont proprement telles, et les autres par similitude. Les hernies proprement dites sont faites par la relaxation ou rupture du peritoine, en telle sorte que les intestins et Epiplocon ou Zirbus perdent leur situation naturelle. Et sont trois, Enterocèle, autrement hernie intestinale: Epiplocele, ou hernie Zirbale: Bubonocele, ou hernie inguinale. Les hernies par similitude sont quand il ya tumeur contre nature en la bourse, ou es parties inguinales sans que les intestins ou zirbus sortent hors de leur lieu naturel. Et en y a cinq espece l'une est nommee hernie aqueuse, et par les Grecz Hydrocéle: l'autre, hernie charneuse autre.

Hernies di-  
ges propre-  
ment

Herniespar  
similitude

autrement Sarcocelé: la troisieme, variqueuse: la quatriesme, venteuse: qui est dite Des Grecz Pneumatocelé: la cinquiesme humorale, des quelles particulierement nous parlerons icy apres, commençant premiere ment aux hernies proprement dictes.

### De Hernie intestinale.

**D**Autant que hernie intestinale est la plus commune, nous en parlerons premierement que des autres. Or n'est ce autre chose qu'une descente des intestins dedans le scrotum. Et se fait quand le peritoine se rompt ou elargit au lieu ou passe les vaisseaux spermatoïques. Ce qui adviët par quelle exces violent, comme de beaucoup cheminer, sauter, crier, &c autres choses semblables, qui peuvent rompre ou elargir le peritoine aux conduits par lesquels passent les vaisseaux spermatoïques qui sont aux éines. Car veu quilz sont membraneux, facilement ilz se dilatent, &c s'ouurent comme un sachet ou cystis. Et a ce, ayde beaucoup

B 2

*Signes la pesanteur des intestins, & de zirbus. Or cognoit les intestins estre descēdus dedans le scroton quand on est couché. car ilz s'en retournent facilement dedans le ventre, plus souuent sans presser: mais plus tost qu'au on la presse avec la main, ilz se peuuent reduire, la personne mesme étant droite, cō bien que c'est a plus grande difficulté. Et en se retirant ilz font bruit & gourguillent. au moyen de quoy on cognoist que ce n'est point zirbus, d'autant quil ne fait point de bruit quand il remonte du scroton en son lieu naturel: ioint aussi quil n'est point tant doloreux. Les autres signes seront declarez lors qu'on traictera de la hernie zirbale. Or quand les hernies ne sont point inueterees, comme quād elles ne sont point encore completees, ie conseille d'assayer la curation par medecines tant prises au dedans cōme appliquee par dehors, a sauoir par emplastres & bendes a ce propres en les trēpant dedans le ius d'herbes accommodees a ruptures telles que sont les astringentes & glutinatrices.*

*Curation  
par mede-  
cines*

natives. I'en ay gouuerné plusieurs vſant  
des remedes sus dits lesquels en ont este gua-  
ris. Toutesfois si par ce moyen on ne proufite  
rien, & que la rupture soit ia complete &  
inueterée, il faut venir a l'incisō, de laquel  
le nous monſtrerons la procedure. Et pre-  
mierement de celle qui ſe fait en oſtant le  
testicule, puis apres de celles qui ſe font sans  
oſter les parties ſpermatiques. Quant à  
moy ie fais l'incision a la plus basſe partie  
du ſcrotum, & non ſur le penil, ainsi qu'en  
ſeignent les docteurs, & communément font  
les gens de noſtre art. Laquelle mienne in-  
uention ne ſera trouuee estrāge (comme ie  
ſpere) de gens de bon eſprit, & qui l'auront  
expérimentee, ains beaucoup meilleure &  
avec moins de danger que l'autre. Car ce  
faſtant, il ny a point de danger de flux de  
ſang, auſi ny faut il point de tentes, ioint  
que les humeurs ſortent d'ellemesmes ſuy-  
uans le fil lâ laiſé, & ne ſe peuuet arreſter  
en la partie, & par conſéquent y cauſer in-  
flammation. En ceste maniere l'ay ie pra-

Curation  
par ma-  
nuelle ope-  
ration

Facon d'in-  
ciser de  
l'Auteur

B 3

tiqué par l'espace de dix ans es seigneuries  
et pais de mes Tresredoutes Seigneurs  
Meſſieurs de Berne. Premierement il faut  
que le patient soit purgé (ſi mestier eſt) par  
le conseil du medecin. Puis vn des matins  
enſuyuāt quand il ſera renforcé, il faut qu'a  
ieun il ſoit couché à la renuerſe deſſus vne  
table ou chose ſemblable ayant la teste vn  
peu basse. Et apres auoir remis les intestins  
dedans le ventre, il faut qu'un ſeruiteur  
preſſe le penil avec deux ou trois doigts de  
peur qu'iceux ne retombent durant l'opéra  
tion. Puis faut prendre le testicule a la plus  
basse partie du ſcrotū avec deux doigts asſez  
eſtroitement, et luy bailler au deſſus vn  
ou deux coups de rafoir ou eſcalpel, tant  
qu'il ſorte de hors. Et apres conuient le ti  
rer le plus quon pourra, ſur tout ſi la rupture  
eft grande. Car ſelon la rupture il faut tirer  
du didime (ce qui giſt en la diſcretion de l'o  
perateur) en remontant le ſcrotum contre  
le penil. Et faut en tirant le didime le de  
ſcharner et separer du ſcrotum. Et cōme  
i ay

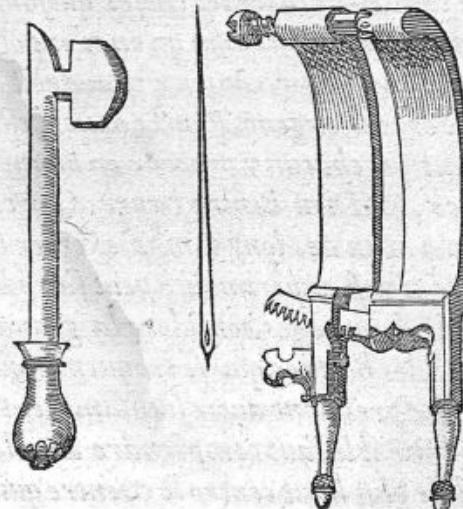
*i'ay dit, le tirer iusques à tant que ce soit asses. Car autrement il i' auroit dangier que puis apres il ne fit eminence, pour le moins es parties qui sont au dessus du scrotum. Le quel inconuenient aduenu, il vaudroit mieux n'y auoir rien fait. I'en ay gouuerné qui auoiet este couppe deux fois, & faisois le troiesme d'un mesme coste. Ce qui estoit aduenu à cause qu'on auoit lié le didime trop bas. Par quoy il se faut donner garde de faire tant a la volee les choses qui sont de si grande importâce, afin qu'on n'expose le patient en danger. Mieux vaudroit leur desrober leur argent. Pource donc il est expedient que chacun y procede en bonne con science, & Dieu benira l'œuvre. Car celuy qui n'a veu de long temps exercer ledit art, & n'y est experimenté, peut faire beau coup de dommages, considere la grande diuersité des hernies qui se trouuent tous les iours. Apres donc auoir suffisamment tiré le didime, il le faut comprendre avec la tenaille le plus haut contre le ventre quil se-*

Longue ex  
perience re  
quise à cest  
art

B 4

ra possible en l'estreignant asse fort, & en le tirant toufiours de pour quil ne retourne deuers le ventre: Et si conseille de garnir la tenaille au dedans avec du veloux ou autre chose douce comme peau pour empêter inflammation, laquelle pourroit survenir à raison de la contusion & douleur que pourroit faire ladite tenaille.

Cautere. Aguille. Tenaille.



Et cela fait, il faut coudre le didime en ceste sorte. Laiguille sera vn peu plus longue que le doigt, & vn peu courbe enfilee de fil commun en trois ou quatre doubles, de la longueur quon verra estre expedient lequel soit oint d'huile rosat, ou beurre frais qui ne soit point salé: laquelle aguille il faut passer avec la plus grande partie du fil par le milieu du didime au dessus des tenailles, tant pres dicelles quon pourra. Puis en environ nat la moytié du didime, il la faut retourner passer par le lieu mesme, par on lauoit passée. Et cela fait on cōprét le bout du fil quon na point passé & l'autre la ou est laguille, & les noué ensemble en cōprenant l'autre moytie du didime. Et adoc il faut elargir vn peu les tenailles, acelle fin de mieux conioindre les parties du didime ensemble, se gardant toutesfois de trop estreindre, crainte d'exciter inflammation, & de ne le trop lacher, de paour quil nesuruint flux de sang. Apres faut coupper le didime asses pres du filet, pourueu que ledit filet tienne

B s

## 26 TRAITE DES

ferme. Car si la cousture se defaisoit par quelque toussiment, ou autre excez, les intetins descendroyent derechef dedas le scrotum, qui seroit pis que parauant. Ayant fait cela, il faut cauterizer avec fer chaut, ou d'autre metal, ou bien avec huile rosat boillant, ou autre chose semblable : duquel huile i ay vsé depuis huit ans en ça, & m'en suis tresbien trouué. Car le fer chaut donne grande apprehension au patient, laquelle luy nuit grandement. Or applique-ie ledit huile avec vn aspergeoir, me gardat qu'il n'atouche les parties circonuoisines. Il faut que les bouts du filet demeurent asses longs, tellement qu'ils sortent hors de la playe, lesquels seruiront de tente. Alors on pourra ouvrir les tenailles, & le didime re tournera de soymesme dedans le ventre.

**Restrentif** Puis on mettra les restraintifz qui s'ensuuent dessus la playe & dessus le penil en y mettant vn petit coufinet avec bendes mediocremet estraintes, principalement dessus la playe. Car si celles estoient trop serrees

rees elles feroyēt attraction d'humeur. Si le  
scrotum <sup>Scrotum</sup> venoit a estre estonné, ce que n'ay  
point veu depuis que iay coupé a la plus  
basse partie de le scrotum car il ne se peut  
bien faire a cause des humeurs qui en sor-  
tent d'elles mesme, il ne faudroit failoir a  
l'ouvrir avec la lâcette ou rasoir en plusieurs  
lieux (si mestier estoit) & souuet pour va-  
cuer ceste humeur virulente qui ne peut  
autrement sortir a son aise. Car il y auroit  
danger que ce venin ne luy montast au  
cœur, & qu'il le suffocast, luy donnant quel  
que defensifz par dedans, comme theriac,  
ainsi que sera dit en l'extirpation des mem-  
bres. Et par dehors on pourra user de ca-  
taplasmes sedatifz de douleur, ou de celuy  
qui est ordonne pour les inflamations. Et  
ayez ceste facon pour la plus excellente de  
toutes les autres & la plus seure, non que ie  
vueille dire que les autres ne puissent estre  
properment faites.

Ie ne veux oublier vn accident qui  
m'est aduenu plusiurs fois ayant fait l'inci-  
sion

sion sur le penil.C'est qu'il suruenoit telle inflammation au scrotum, a la verge, & au penil, que le scrotum venoit en estiomene d'un coste & d'autre, tellement qu'il tomboit tout, & que le testicule demouroit tout nud, & la verge se fendoit en deux parties ou deuenoit pointue & longue, y estant aucune fois quelque blancheur a la pointe. Et le penil se rompoit a la fin de la maladie, quelque fois en un ou plusieurs lieux. Laquelle inflammation leur suruenoit tant a raison du mauuais gouuernement du patient que par faute d'auoir fait euacuation suffisante deuant que commencer l'incision. Or combien qu'il y eust ainsi deperdition du scrotum qui est partie spermatisque, neantmoins il reuenoit a l'entour du testicule vne autre peau semblable au scrotum laquelle se fust cicatrisee deuant que d'auoir couvert tout le testicule si ie n'y eusse remedié tant par medicameſ incarnatifz, qu'en contenant le testicule dedans ladict'e peau, & ce avec bedes ou choses semblables. Le te  
ſticle

sticule estant ainsi recouvert, la peau s'elargissoit petit a petit en telle sorte quelle ne differoit ny en quantité ny autre chose a la premiere. I'ay mis cecy, à fin que le chirurgie ne perde point courage quand vn tel incôuenient luy aduiendra mais qu'il vise plus tost des remedes susditz.

Premier appareil.

*R. albumina ouorum nu.iiij.boli arme Appareilz  
ni puluerisati vnc. ij. cerus& vnc. β. oppij  
scrup.j. olei rosati vnc. β. fiat in modum ca-  
taplasmatis & soit appliqué avec des estou-  
pes trempées en oxicraton & estreintes.*

I'vise quelque fois de celuy qui sensuit  
quand ie crains inflammation.

*R. aquæ vel succi plātaginis olei rosati,  
aceti,& albumina ouorum ana quantum  
sufficit,& soyent fort meslez ensemble &  
appliquez (comme a este dit) les deux pre-  
miers iours en les remuāt deux ou trois fois  
le iour. On peut aussi bien vser d'oxicraton.  
Quand il leur suruiet douleur, i'vise du ca-  
tapla*

cataplasme qui sensuit.

R. medulla panis al.duri in aqua fermenti infusi, & ab eadem expressi lib. j. vitellos ouorum nu. iiiij. olei rosati quantū sufficit ad incorporandum misce, fiat catapl. & soit appliqué avec laine surges, ou chose semblable. On peut user pour la même chose de celuy qui sensuit, lequel est aussi propre à faire tomber l'escarre.

R. olei rosati & butyri recentis non saliti ana vnc. iiij. vitellos ouoru nu. iiiij. croci scrop. β. misceantur.

Quand il est besoin d'incarner, il user de celuy qui sensuit,

R. cera resina ana vnc. iiiij. axungia porc. recentis vnc. v. misce, fiat vnguentum. Idem.

R. ceræ albae resine ana quartar. j. olei vnc. ij. therebintine lotæ in aqua plantaginis vnc. j. thuris masth. ana vnc. β. misce, fiat vnguentum.

S'il surviennent inflammation on usera du cataplasme qui sensuit,

R. ma

*R. maluarum violarum ana manip.ij.  
decoquantur in sufficienti quantitate aqua,  
deinde concoquantur & colentur. De colo  
tura cape lib.β. cui adde farinæ frumenti tan  
tudem olei viol. olei ros. & aceti optimi  
quantum sufficit ad incorporandum. misce  
fiat cataplasma.*

*On pourra user du nutritum suyuant.*

*R. lithargyri auri & corusa ana vnc.j.  
caphur & scrup. j. albumina ouorum nu.ij.  
olei ros. aceti optimi & succi plantaginis  
ana quantum sufficit. fortiter agitentur  
in mortario simul. Et soit fait nutritum.*

*Et s'il est besoin d'abstersion, come quād  
il y a sang corrompu, on pourra user de  
l'abstensif qui sensuit, qui est assez benin, en  
faisant une iniection dedans l'ulcere.*

*R. aquæ hordei lib.β. mellis ros. & sacch.  
cand. ana vnc. j. bulliant simul, & soyent  
seringuez dedans l'ulcere. Pour la mesme  
chose on pourra user d'hydromel.*

*S'il est besoin de plus grāde abstersion on  
pourra user du mundicatif qui sensuit,*

*R. suc*

R. succi appij lib. j. mellis lib. β. farinæ hordei vel fabarum vnc. ij. coquatur mel cum succo ad succi consumptionem, deinde farina addatur & misceatur, fiat vnguentum. Si on craignoit qu'il y arriuast chancre ou fistule, on pourra adiouster du suc d'absynthe. Et s'il suruenoit chaleur on y adioustera du suc de plantain.

Quand il y suruient apostume chaude qui ne peut se terminer que par suppuration, ie la fais suppurer avec le cataplasme qui sensuit.

R. maluarum cum rad. alte & cum rad. viol. ana manip. j. ficuum nu. xij. decoquatur omnia simul in aqua feruida cōtundatur, & per cribrum transmittantur. de cōlatura accipe lib. β. cui adde axungia porci recētis & butyri recētis nō saliti ana vnc. j. β. olei viol. & olei camomilæ ana vnc. j. vitellos ouorum nu. iiij. farinæ frumenti, farinæ seminis lini & medullæ panis alb. ana quātum sufficit ad inspissandum miscet, fiat catapla. & soit applique de laine  
surge

*surge ou estoupes.*

*Si l'aposteme est d'humeur froide, i' uſe de celuy qui ſenſuit.*

*R. ceparum alliorum, & rad. lapat. acut. sub primis costorum & diligenter co-tusorum ana vnc. j. axungie porc. vnc. ij. vitellos ouorum nu. ij farina & frumenti fani grec. ana quantum ſufficit ad inſpiſandum miſce, ſiat cataplaf.*

*Quelque fois il ſuruient conuulfion du-rant la cure, a laquelle on pourra uſer de longuent qui ſenſuit.*

*R. olei communis aut camomile, butyri non ſaliti ana vnc. iiij. olei muſtellini vnc. j. olei petrolei vnc. ſ. ceræ vnc. j. ſtyracis cal. ſtyr. rub. ana drach. ij. ſ. maſh. thuris, gummi, hederæ ana vnc. ſ. Les choſes qui doiuent eſtre liquefiees ſoyent liquefiees: puis on adiouſtera les poudres en mettant ſty-rax le dernier. Le tout ſoit bien meslé en-ſemble & ſoit fait unguent, duquel on oin-dra le membre conuulsé. Ou bien on uſera du ſequent lequel eſt plus fort.*

C

*R. olei camomile, olei aneth. rutacei, yrini, de lilio & de euphorbio ana vnc. β. axungia vrsi & vulpis ana vnc. j. vnguenti dialth. vnc. iij. aquæ vita vnc. ij. β. ceræ citrina quantum sufficit. bulliant olea cum aqua vita ad aquæ cōsumptionē, deinde alia misceātur. & soit fait vnguent duquel on vsera comme a asté dict.*

*S'il estoit constippé, il faudroit vser de clysteres, & suppositoires desquelz il nest inconuenient de mettre icy un formulaire.*

*R. maluarum betæ, mercur. viol. pariet. & furfuris ana manip. j. decoquantur in aqua sufficienti. de colatura accipe lib. j. β. in qua dissoluantur cassia fist. recentis extract. & mellis ros. col. ana vnc. j. olei communis vnc. ij. vitellos ouorum nu ijsalis parum misce, fiat clyster.*

*R. mellis cocti ad formam solidam vsque vnc. ij. pul. bened. drach. v. salis gemme drac. ij. misce & fiant suppositoria.*

*Si lon nauoit point de benedicta, ny de sal gemme, il faudroit mettre force sel commun avec*

avec le miel en vne nécessité on peut vser dvn moyeul doeuf batu avec force sel en l'enveloppant en vn petit linge en maniere de noix muscade. & le mettre dedans le fondement. Ou plustost on prendra vn grain de sel marin ou quelque autre chose acre & le mettra on come a este dit, à fin d'inciter la faculté expultrice.

Le conseille auant que de commencer l'operation soyent hernies ou pierres d'vser de sirops cordial & epithime qu'auons escrit a l'extirpation des membres pour corroborer la partie & defendre les vapeurs qui peuvent estre communiques aux parties nobles.

Autre façon sans oster le testicule.

*Puis que nous auons descrit la maniere de proceder en la cure des hernies intestinales en ostant les parties genitales, il reste d'enseigner la maniere de les curer sans deperdition desdites parties. Ayant preparé le patient comme nous auons dit*

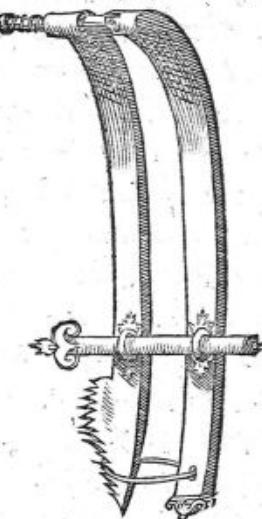
C . 2

icy deuant il faut coupper le scrotum en sa plus haute partie, puis passer le doigt ou un crochet par dessous le didime à fin de le comprendre tout. Et cela fait le tirer d'en haut vers l'incision en le descharnant tousiours avec les doigts, du scrotum, & autres parties ausquelles il adhere avec ses fibres.

Apres il faut mettre les vaisseaux spermatiques au costé du didime. Ce qui se pourra faire facilement a raison de la dilatation de dartos & heritroides ou biē prendre le didime la où il n'y a point de vaisseaux en double. Et ce pendant il faut tirer le testicule en se donnant garde autant qu'il sera possible de le separer d'avec le scrotum. Et quand le didime sera tiré à suffisance à sauoir selon la reigle que nous auons donné cy deuant, on mettra la tenaille (de laquelle nous donnons la figure) & la tiendra-on assez ferme.

Tenaille.

## Tenaille.



*Puis conuient lier le didime comme sen  
suit. Apres auoir diuisé en son esprit la lar  
geur du didime en quatre parties eguales,  
faut auoir une aiguile telle que nous l'auons  
descriite, & enfilee de mesmes. Laquelle on  
passera par le commencement de la seconde  
partie, & la retournera-on passer par la  
fin de la troisieme partie au commence-  
ment de la quatrieme en telle sorte que le*

C 3

filet comprendra deux des parties de la largeur du didime , a sauoir celles qui sont au milieu. Et alors on liera les boutz du filet ensemble ainsi que nous auons dit cy dessus. Et ce fait conuient coupper de trauers assez pres du filet la plus grand part du didime , a sauoir celle qui est comprise entre les deux pointz d'aiguille qu'on aura fait. Et coupper ledit didime depuis l'ouverture iusques au filet à fin qu'il ne demourast enclos . Et le scarre se fait mieux. Puis faut faire vne ouverture au dessous en long a celle fin que la sanie & autres humeurs se puissent euacuer . Ou bien il faut le coudre au dessous come on a fait au dessus , & coupper atrauers tout ce qui est compris entre les deux coutures , en faisant vne ouverture au didime pres le testicule a ce que les humeurs ne descendent là , à cause de la douleur , & y causent inflammation s'il n'a uoyent issue . Cela fait il faut cauterizer & proceder en la guarison comme dessus , en laissant les filetz bien longs a fin qu'ilz sortent

tent hors la playe. On pourroit aussi bien faire l'incision aux deux costez, à chacun vn peu, en laissant les vaisseaux spermatiques au milieu du didime, ou la faire seulement en vn des costez en mettant les vaisseaux spermatiques en l'autre, car il est tres utile en toutes ces sortes moyennant que les parties spermatiques ne soyent point blessees, & que la voie par ou les intestins auoyent de coustume de tomber dedans le scrotum, soit tant estroicte que puis apres ilz n'y puissent rechoir, car c'est l'intention pourquoi on le fait. Et aussi pour avoir lignee & principalement à ceux qui n'ont qu'un testicule. Car l'auoir osté il n'ya plus esperance d'auoir enfans. Je conseille à tout homme de l'art que s'il na veu exercer ceste facon à quelque bon maistre qu'il ne l'entreprene à cause de la difficulté, & de la conscience. Car premierement faut là regarder & Dieu benira l'œuvre.

C 4

Autre façon avec le fil d'or, qu'on appelle poinct doré.

Poinct  
doré

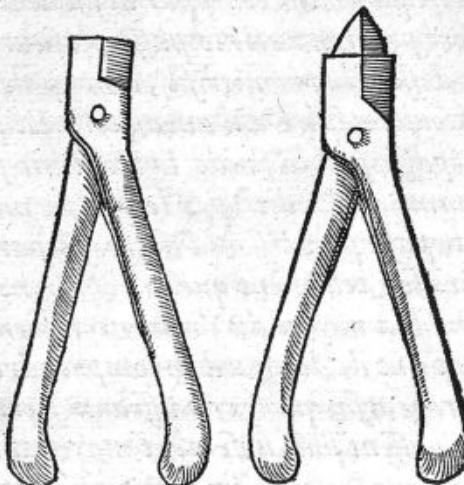
*L*y a vne autre maniere de proceder en la guarison des hernies intestinales en conseruant les testicules & autres parties dediees à la generation qu'on appelle le poinct doré, laquelle se peut faire facilement tant soit grande la rupture. Ce que i ay experimenté y procedant comme sensuit. Ayant fait l'incision au lieu qu'a esté dit au chapitre precedent, & ayant tiré le didime à suffisance, en obseruant toutes les choses qui ont esté dictes audit chapitre, ie metz la tenaille petite que i ay dessus descripte, en sa plus haute partie, & la tiens bien ferme, puis i ay un fil d'or de ducat ou d'autre or semblable de la longueur de deux doigtz & de la grosseur d'une grosse espingle, lequel est poinctu d'un des boutz, puis ie divise en mon esprit la largeur du didime en quatre parties esgualles comme i ay dit, & passe mon fil par la fin de la première partie & commencement de la seconde

conde, en le repassant par la fin de la troisieme & commencement de la quatrieme partie me donnant garde de toucher aux vaisseaux spermatiques. Cela fait, ie le retourne passer derechef par la fin de la premiere partie, puis ie le passe plusieurs fois par dessous le premier fil, cōme si de deux ie vouloies faire un anneau tors. Et puis ie le repasse par la fin de la troisieme partie (comme a asté dit) par le pertuis mesme, & le passe par dessous l'autre fil par plusieurs fois, tellement que ie comprens avec mon fil la moytie du didime: combien qu'il ny a point de danger d'en comprendre d'avantage, a fin que les vaisseaux spermatiques passent plus aysement, moyenant toutesfois que les intestins ne puissent passer. Or ayant ainsi fait deux tours avec le fil d'or ie replie ces deux boutz l'un avec l'autre bien ferme avec des petites tenailles pres à cela, (ainsi comme vous la voyes figuree) comme font ceux qui font des chainettes & mailles les ayant premierement

C s

bien limez, & apres aussi, de pour qu'ilz  
n'ulcerent la partie quand ilz seront re-  
mis dedans.

## Tenaille.



Toutes ces choses paracheuees, il faut re-  
mettre le didime dedans, & proceder au  
reste comme a este dict au parauant. Et  
alors la chair se consolidera, & tiendra le  
dict fil ferme & ne faut craindre que le-  
dict fil face douleur ainsi comme i ay expe-  
rimen-

rimenté avec ce qu'il est amy de nature  
comme le plomb.

Autre façon.

Il y a beaucoup d'autre manieres de cu-  
rer ces hernies par chirurgie, cōme escrit  
Guidon & autres, desquelles ie ne parle-  
ray pour le present, finon que ie diray ce  
mot, C'est qu'entre toutes celles qu'ilz bail-  
lent, ie trouue celle la meilleure, en laquelle  
apres auoir couppe dessus le penil, & tire  
suffisamment le didime, en le liant en sa  
plus haute partie avec un filet bien a suf-  
fisance (toutesfois sans trop eſtraindre de  
pour d'y cauer inflammation) on tire le te-  
ſticule dehors & l'y laisse on iusqu'a ce  
qu'on cognoit qu'il est mort, & qu'il a per-  
du le ſentimēt. Puis apres on le couppe au-  
pres de la ligature en le consolidant com-  
me i'ay dit. Car ce faisant il n'ya point tant  
de danger de mort a cause de d'hemoura-  
gie, comme à ceux auquelz on fait la ligatu-  
re & l'incision du testicule tout a la fois,  
combien

combiens que noz predecessours, & mesmes  
plusieurs des modernes ayent usé & usent  
encore le plus souuent. Je conseille à tout hom-  
me qui ha le proufit de son prochain, & son  
honneur en recommandation d'usser de la  
maniere d'inciser que i ay descrite qui se  
fait au scrotum, & il s'en trouuera bien.  
Ioinct qu'ilz n'en ont que la premiere ap-  
prehension.

Des accidens qui aduennent a la  
hernie intestinale.

Accidens  
dangereux

I E ne veux omettre les accidens qui ar-  
riuent bien souuent à Enterocelé. Et  
principalement ceux qui sont les plus dan-  
gereux, & desquelz i en ay pensé plusieurs.  
Car ie n'ay leu personne qui en ait escrit.  
Il arriuue quelque fois hernie intestinale que  
l'intestin est adheré au didime, entelle for-  
te que puis apres il ne peut retourner en  
son lieu, ce qui se fait par succession de tēps,  
causes à raison de quelque humidité visqueuse  
qui cause ceste colligance: ou bien de quelque  
excō

excoriation qui peut estre faicté en reduisant si souuent les intestins, ou par autres causes semblables. En ay pensé vn de ceux cy, qui auoit été huict ans sans iamais pouoir remonter l'intestin. Laquelle chose luy dura si longuemēt sans mourir, pour ce que le trou qui est au peritoine par ou descendent les intestins, & ausiles autres parties estoient fort larges, tellement que la matiere fecale sortoit a son aise sans estre retenue dedans le scrotum. Il faut bien se garder de ne prendre ceste espece pour une autre, veu que la tumeur ne s'en va point ny en la pressant avec la main ny quand on est couche. Ce qui est commun aussi aux hernies dictes improprement. Mais on cognostra la hernie charnue, pource qu'en icelle il y a des duretez schirreuses & sambreuses lesquelles semblent estre discontinees. Ce qui n'est en ceste cy, ains au haut du didime est plus espez ou gros à cause des intestins qui y sont. Les autres signes pour les distinguer seront dictz cy apres quand nous

signes

**Cure** nous parlerons des hernies dites impropres. Pour venir à la cure il faut coupper le scrotum en sa plus basse partie, (comme a este dit) & y faire bonne ouverture pour plus aisement auurer. Et cela fait, il faut ouvrir le didime aupres du testicule. Et le peut on coupper sur son ongle, ou tirer les tuniques du didime avec des crochets, & les coupper petit à petit iusqu'à ce qu'on soit à l'intestin, en se donnant garde de le couper. Puis cela fait, on descharne doucement avec le doigt l'intestin d'avec le didime: La separation sera facile en y procedat discrètement. Ayant fait cecy il faut remettre l'intestin dedans le ventre & proceder au reste comme auons montré.

De la retention de la matière fécale  
dedans le Scrotum.

**I**l y a un autre inconvenient qui aduient aux hernies intestinales, lequel est beaucoup plus dangereux que le precedant: c'est quand il ya tel amas de matière fécale dedans

dans le scrotum , que puis apres ne l'inte-  
stin , ne la diæte matiere ne peuvent passer  
par le trou du peritone , en telle sorte qu'on  
ne peut aucunement aller a seelle , ains la ma-  
tiere fecale ainsi retenue , cause vne inflam-  
mation telle aux intestins & parties cir-  
convoisines qu'en bref il faut mourir . Si on <sup>signes</sup>  
voit que le scrotum ayt changé de couleur  
& soit deuenu noir , liuide ou bleu , & que la  
hernie soit plusloft en rond que long , il ne  
faut point entreprendre la guarir . Car ces  
signes sont mauvais , comme quād on voit  
la bouche liuide noirs nēz & yeux &c .  
Mais faut user des remedes que ie dis  
quand la partie n'a encore changé de cou-  
leur , & est en long . Apres auoir essayé tous  
autres moyens , comme par remolifiz &  
suppositoires fort aiguz & luy leuant les  
iambes en haut pour tacher de reduire les  
intestins dedans le ventre , il est nécessaire  
de venir à cestuy cy lequel merite d'estre  
mis par escrit . Il faut auoir vn petit baston <sup>Cure</sup>  
qui soit plat au dessus & rond au bout , &  
le passer

le passer par l'incision qu'on fera en la plus  
haute partie du scrotum iusques au didime  
¶ le pousser contremont entre le didime  
¶ la chair du scrotū ¶ du penil, en coup  
pant petit a petit la dicte chair sur le ba  
ston, de pour de blesser le didime, ¶ par con  
sequant les intestins. Et quand on aura fait  
assez bonne ouverture, on essayra a re  
monter les intestins. Que si par cas fortuit  
il ne se pouuoit faire a raison de la grande  
abondance de metiere, ou de l'inflammation,  
il faudra coupper le didime dessus l'on  
gle ou en leuāt les tuniques avec chrochetz,  
comme a esté dit, ¶ le coupper iusques a  
l'intestin. Et puis en mettant le baston en  
tre l'intestin ¶ les tuniques du didime, il  
faut coupper lesdites tuniques sur le ba  
ston en montant tousiours vers le ventre,  
¶ faisant bonne ouverture, mesmes au pe  
ritoine, ainsi que i ay fait autre fois: car par  
ce moyen les intestins se pourront reduire  
plus facilement ¶ à moins de difficulté.  
Cela fait, ¶ estans reduitz, il faut faire  
l'incision

*l'incision du testicule comme a esté dit cy deuant, moyennant que le patient en soit d'autuis (Ce qui est le plus expediet) en le tirant par la playe. Si d'autenture il y auoit inflammation ou sieure , il faut differer iusques à ce quelles soyent passées pour le moins iusqu'à ce que le patient soit renforcé en appliquant ce pendant cataplasmes ou autres choses mitigatives de douleur. Et s'il ne vouloit estre couppe on vsera de bendes & autres remedes topiques a ce propres comme a esté dit.*

### De Hernie zirbale.

**H**Ernie Zirbale que les Grecz appellent Epiplocelé n'est autre chose que la cheute de zirbus (qui est une graisse qui couvre le vêtre) dedas le scrotū. <sup>Definition</sup> & se fait par dedas le didime le plus souuet: combien qu'aucunes fois il vient par dehors le didime, comme l'ayet rompu, ou le peritone. Les causes tant internes qu'externes sont <sup>Cause</sup> semblables à celles de hernie intestinale:

D

car il y a dilatation ou rupture au peritoine  
Or a son processus, & ce a cause de quelque  
excez, comme de crier, sauter, & autres  
semblables, ou a cause de la trop grande hu-  
midité desdites parties. Il y a tumeur com-

**Signes** me en la hernie intestinale, mais elle est  
beaucoup plus molle, tant qu'il semble qu'on  
touche de la laine. Laquelle est aussi moins  
douloureuse, combien qu'elle s'en retourne  
plus difficilement que les intestins & sans  
aucun bruit. Elle n'est pas aussi si dange-  
reuse comme l'intestinale : car la douleur  
n'est pas si grande, ioinct aussi qu'a la matie  
re fecale n'est point retenue comme en l'in-  
**Cure** testinale : Or ne faut il point proceder en la  
cure comme ont fait & font encore aujour  
d'huys plusieurs lesquelz coupent du zirbus  
ce qui est descendu dedans le didime, sans  
puis apres le cauterizer ne lier. Car il sur-  
vient flux de sang, lequel n'ayant point dis-  
sue, ains retenu dedans le ventre se cor-  
rompt & cause des symptomes pernicieux  
& le plus souuent la mort. Ce qui arriua a

vn

vn maistre bien expert avec lequel i'apprenoy nostre art. Car ayant entrepris de curer enteropiplocelé, c'est adire descente de l'intestin & zirbus tout ensemble, onurit le didime & couppa le zirbus. Et sans estre lie ny cauterize le remist dedans le vëtre, puis proceda à la hernie intestinale en liat & couppant le didime cōme de costume, parquoy le zirbus flua & le sang fut retenu à cause de la ligature estroite & causa inflammation & la mort. Si on le peut guair sans oster le testicule, pourneus que les intestins n'y descendent, & qu'il ny ait que epilon, ou bien que le patient ne veille qu'il luy soit osté, il faut faire l'ouverture comme nous auons dit, en traictant de hernie intestinale. Puis prendre le zirbus, & le tirer autant comme il en sortira hors de son lieu. Et le lier tant haut que faire ce pourra, puis le coupper assez près de la ligature en le cauterizant comme a asté dit & le laissant retourner dedans le ventre, laissant aussi les filetz assez longs hors la playe.

D 2

Mais s'il est expedient de coupper le testicule, cōme quand l'intestin & l'Epiploon tombent tous deux ensemble dedās le scrotum. Alors si l'Epiploon est fort petit, & qu'il ne soit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre puis procurer la guérison de hernie intestinale, comme nous avons enseigné. Mais si l'Epiploon est corru-pu ou alteré, ou bien qu'il soit tombé en grāde quantité, Il faut premierement le lier au plus haut, puis le coupper & cauterizer cōme nous avons desja montré, en ne laissant rien de ce qui est alteré. Et s'il ne vouloit tout sortir, comme quand il est adhérent au didime (ce que i ay veu autre fois) il faut coudre ou lier le didime & zirbus ensemble le plus haut qu'il sera possible puis le coupper & cauterizer cōme dessus, se donnant garde de coupper les intestins avec le didime: car il ne s'ensuiuroit que la mort. Combiē que ie ne doute point que plusieurs ne l'ayent fait: aucun pour auoir plus tost faict, les autres par ignorance, les autres

pour

pour tous les deux. Car voyant quelque chose grosse, n'ont peu discerner si c'estoit l'intestin ou le zirbus, ou quelque carnosité. parquoy il faut regarder diligement aux signes qu'auons baillé icy deuant, & que baillerons cy apres pour les distinguer, ou plustost ouvrir le didime en sa partie inférieure, pour estre assuré que c'est.

De la relaxation du peritoine,  
dicté Hernie inguinale.

**H**Ernie inguinale est la descente des Definition intestins ou de zirbus aux aines, que les Latins appellent Inguina. Et ce par le processus du peritoine, ou par dehors quand ilz passent par ledict processus. Elle a de coutume de preceder l'intestinale & la zirbale. Car quand l'intestin ou le zirbus tombent vers le scrotum par ledit processus du peritoine, premierement ilz font tumours aux aines, puis apres petit a petit elle vient au scrotum, là où elle est consommee. Nous ne parlerons maintenant que

D 3

de celle qui se fait quand les intestins ou zirbus tombent sur l'aine sans passer par le trou du peritone. Et ceste cy ne passe iamais l'aine. On l'appelle communement relaxation, a raison que le peritone estant relaxé, les intestins ou zirbus tombent dessus les e-

**Cause.** Les causes sont telles que des deux precedentes, & la cognoit on a s'arondeur, & pour ce quelle s'en retourne plus facilement qu'aucune des autres. Quand les intestins y sont descendus, ilz s'en retourne avec bruit & gourgoulement: ce qui n'auoient point toujours, mais le plus souuent comme a este dit à Enterocele. Mais quand cest le zirbus, il ne fait point de bruit en le remettant, & si est aucunement plus mol, & ne fait point tant de douleurs. I'ay pense plusieurs hommes & femmes par le moyen qui sensuit: Je fay mettre le patient contre un banc ou chose semblable, laquelle soit a demy droite en lui attachant, si besoing est, les cuisses. Car quand aux mains on les pourra tenir. Puis je pren avec les tenailles le cuir qui est

as

au milieu de la tumeur, & le couppe dessus icelle à fin qu'il nait point tant de sentimēt, combien quon le peut coupper sans icelles, neanmoins i en vse touſours iuſques à ce qu'on trouue le cystis qui enveloppe le zirbus ou intestins qui font la tumeur. Quelque fois en faisant l'operation, les intestins se reduisent & ne peut on pas trouuer ledict cystis, & pour ceste caufe ie le fais tenir à demy droict si ce nest que la relaxation soit bien grande. Car en touſiffant les intestins y retombent facilement, & le monſtrent. Iceluy est fort deslié, car cest une partie du peritoine. Alors ie le prens en remettant le zirbus ou intestins dedas le vêtre. Et le ſe parant de mirach, ie le tire en haut. Et pour le faire plus ayſement on peut paſſer un filet a trauers d'iceluy & tirer le filet en prenant le cystis avec un linge deslié. Et le faut tirer iuſques a tāt qu'on ſoit au vuyde, en le descharnāt tout a l'entour. Puis ayāt mis la tenaille, ie le couſ & lie, couppe & cauterize comme aſté dit de rupture. Mais

D 4

*s'il aduenoit qu'on eust couppe le cysfis en faisant la playe & a este cause qu'on ne le peut trouuer , il faut prendre les parties profondes de la playe, en comprenant , s'il est possible, le peritone , & les coudre ensemble, & cauterizer comme dessus , en les bendant asse esstroictement ayant premie remet mis les restraintifs qu'auons au par auant descrit.*

Des Hernies improprement dictes & premierement de Hernie aqueuse.

Definition  
de hernie  
aqueuse

*Vsques à present nous auons parlé des trois especes de hernies dictes proprement, il reste à parler des cinq especes dictes hernies par quelque similitude. Nous parlerons premierement de l'aquuse : laquelle n'est autre chose qu'une tumeur du scrotum faicte à raison de leau laquelle petit à petit s'est illec amassé. Le plus souuent elle est contenue entre heritroides & les vaisseaux spermatiques combien que quelque fois elle peut estre contenue entre dertos & heritro*

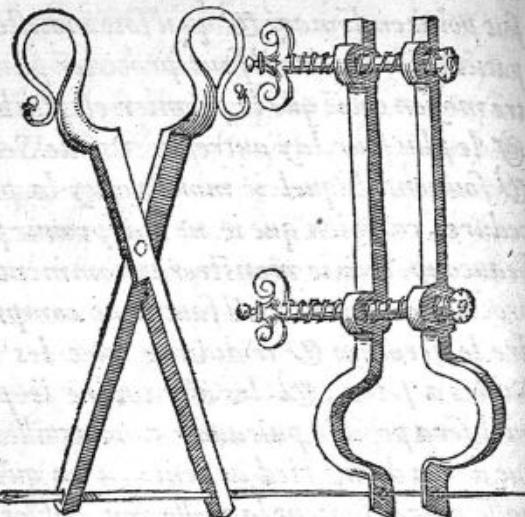
heritroides, & entre dartos & le scrotum  
ainsi qu'ont escrit aucun docteurs. Ce que ie  
n'ay point veu. Uray est qu'en pensant des  
hernies intestinales, i'ay bien trouué d'eau  
comprise en un petit cystis. L'estime qu'elle  
estoit entre dartos & heritroides. Et se <sup>Cause</sup>  
fait a raison de l'erreur de la faculté san-  
guifique , laquelle au lieu d'engendrer bon  
lang engendre de l'eau. ou bien elle se fait a  
raison de l'imbecillité des roignons, & au-  
tres parties desdieses a separer l'urine, ainsi  
qu'il apert es hydropiques. Principalemēt <sup>Signes</sup>  
en Aschites les signes sont que le scrotum  
deuient gros petit a petit, & sans douleur  
le plus souuent. La tumeur est pesante &  
fort luyante, & dure: principalemēt quand  
le scrotum est remply. Elle vient longue,  
& ne s'en retourne pas comme font l'inte-  
stinale & la zirbale: ains plustost demeure  
stable sinon que quelque fois elle se resoult  
es commencemens: car puis quelle est gran-  
de ne ce resoult pas volontiers. Dauanta-  
ge elle est aussi fort unie, au contraire de la

D s

bernie charneuse laquelle est fort nodeuse  
& ineguale. Premierement que de venir  
a l'incision, il faut essayer a la guarir par  
medecines, aussi estre assurés que ce ne sont  
point les intestins ou Epiplocon, ce qu'on pour-  
ra cognoistre par les signes dictz cy deuant.  
Il faut aussi cōprimer le didime & le scro-  
tum le plus haut qu'on pourra iusques à ce  
qu'on trouue le vuidie. Car si le didime est  
fort prin, cest adire que les intestins ne zir-  
bus n'y sont point. Dauantage en pressant le  
dict scrotum de haut en bas, là tumeur se  
fait plus dure & plus grosse au bas de la  
bourse à raison de l'eau qu'on y fait descendre.  
Aussi en mettant une chandelle d'en-  
couste et regarder de l'autre on la voit quelle  
<sup>cure</sup> reluit & est clere. Il faut donc cōmencer la  
cure en ceste sorte, à sauoir en ostant le te-  
testicule en la sorte que auons cy dessus mon-  
tré es hernies, si on voit quil soit aucune-  
ment endommage à cause de la longue de-  
meure de leau, mais premierement que dé-  
lier le didime il faut laisser bien euacuer  
la dicte

ladicte eau.Si on voit que le testicule ne soit point endomagé & qu'il soit moleste au patient de le perdre, il faut proceder par autre moyen cōbié que le premier est plus bref & le plus seur.Iay autrefois usé de Seton <sup>Seton</sup> & souvent, duquel ie monstrareray la procedure, combien que ie ne l'approuue pas beaucoup. Puis ie monstrareray comment i'y procede maintenant.Il faut donc comprendre le scrotum & le didime avec les tenailles a seton, & les estraindre le plus qu'il sera possible, puis auoir une aguille longue d'un demy pied ardente, a fin qu'elle passe plus aysement laquelle soit enfilee de fil de soye en huit ou neuf double, & la passer le plus tost qu'il sera possible (de pour quelle ne se refroidisse en leau) par les deux trous des tenailles, se gardant de toucher toutesfois à la suture de la bourse, ny aux testicules.Cela fait, il faut laisser ledict seton, & le faire tourner tous les iours à fin d'evacuer l'eau petit à petit.

Tenailles

TRAITE DES  
Tenailles à Seton.

*Or si quelcun voulloit user de Seton, ie  
luy conseille de le passer sans les tenailles en  
courbant un peu le bout de son aiguille.  
Car pource quil est besoing d'estraindre  
fort les tenailles pour approcher les troux  
l'un de l'autre, ou autrement l'aiguille ne  
pourroit plus aller droict de l'un a l'autre,  
il y furuient souuent inflammation qui em-  
pesche l'eau de sortir, laquelle si elle estoit  
gran*

grande ie conseille d'oster le seton en ta-  
chant touſiours premierement à la guarir  
par cataplasmes,ou choses ſemblables.

Puis euacuer le reste de l'eau avec ouuer-  
ture a la maniere que dirons cy apres. Je Autre cure  
de l'Auteur  
trouue toutesfois la methode qui ſenſuit  
beaucoup meilliere, à ſauoir de faire ouuer-  
ture au didime avec la lancette ou rafoir  
enuiron deux doigts pres du testicule en  
allant contre mont de paour de bleſſer les  
vaiſſeaux ſpermatiques. Et faut que la di-  
cte ouverture ſoit de trois ou quatre doigts,  
toutesfois ſelon le perſonnage. Cela faict il y  
faut mettre vne tente de charpis ou de-  
ſtoupes ou d'autre chose ſuauc, qui ſoit peu  
eſpoiffe & aſſez large pour empescher la  
glutination des labies, en la trempant pre-  
mierement en l'huille rosat qui ſoit v'n peu  
chaut. Puis mettre deſſus des restraintifz  
comme a eſte dit de hernie intestinale, pour  
empescher trop grandflux d'humeur ou in-  
flammation. Et faut changer la tente aſſez  
ſouuent pour euacuer l'eau ſi d'elle mesme  
ne

ne s'evacue. Car tant plus la playe est grande & demeure long temps a se consolider, on est assuré quelle guérira. & que leau ny reuinendra pas à cause que les humeurs se sont evacuées, & par consequent les parties desséchées, ce qui ne se peut tant facilement faire avec le seton comme i ay plusieurs fois experimenté.

### De Hernie charnue.

**D**efinition.

**H**ernie charnue, que les Grecz appellent Sarcocèle est une tumeur contre nature dedans le Scrotum, laquelle est faite d'une chair scyreuse, & quasi ressemblant à veines variqueuses. Les causes desquelles sont abondance de grosses humeurs là amassées, qui n'ont peu estre regies des parties là cotenues. Et ce à raison de leur debilité. Les signes de hernie charnue sont dureté inégale, & inflation qui demeure toujours en la partie à fauoir au didime, & croît toujours avec douleur le plus souvent sans estre une. Guidon dit ceste

ceste espece & la variqueuse estre fort dangereuse. Toutefois i en ay pense de tous les deux, & principalemēt de la charneuse. Premieremēt que de mettre les mains a l'œuure, il faut taster au haut du scrotum <sup>Cure</sup> sion trouuera le didime fort deslie, & sil n'a point de ceste chair superflue. Car si d'a uenture on en trouuoit touſiours & qu'on trouuast au plus haut du didime touſiours de ceste tumeur, il ne faudroit entreprendre l'œuure, car on n'en pourroit venir a son honneur qu'avec grande difficulte & danger de mort. Mais si en taſtāt au haut du didime on peut trouuer la fin de ladicté chair, il faut proceder cōme sensuit. Ayāt couppe le scrotum il faut lier le didime au dessus de la chair superflue, mesmes le plus haut qu'on pourra. Puis le coupper & cauterizer, & proceder comme a este dit de hernie intestinale en toute la chair superflue. Mais si d'auenture ladicté chair estoit adherente au scrotum, comme le plus souuent il arriue aux grandes hernies charneuses,

neuses, il vaut mieux partir l'œuvre en deux fois, en liant seulement le didime la première fois fort estroict a fin de faire perdre le sentimēt desdites parties, en le coupant & cauterizant. Puis quelques iours apres descharner ladite chair d'avec le scrotum. Et proceder comme de hernie intestinale. Car en faisant tout a la fois on affligeroit trop le patient. Il y a assez grande abondance de sanie, par quoy la playe n'est pas si tost consolidee comme de Enterocelé.

Il ne sera impertinent de raconter quelques <sup>Histoires</sup> histoires de ces hernies charneuses. Je fus une fois appellé à Pontarly en Bourgogne d'un marchant appellé Pierre Quedance, qui auoit une hernie fort grande, toutesfois on pouuoit facilement trouuer la fin. Neantmoins il eut crainte de la faire coupper, & m'en retourna. Et fit venir un medecin qui y fit appliquer des corrosifz pour faire manger la chair mais ilz n'y firent rien, combien qu'ilz y fussent appliquez par l'espace de six sepmaines. Par quoy il me ren-

me renuoya a chercher, mais ie ny voulu point mettre la main: car elle auoit tant chemine qu'on n'en pouuoit trouuer la fin ny trouuer le didime deslié, mesme elle auoit la corrumpt la chair de mirach, qui fut cause qu'il mourust bien tost apres. I en ay veu vn autre qui auoit este couppé d'un maistre fort expert, qui neantmoins auoit laisse quelque portion de chair laquelle creust merveilleusement & en beaucoup moins de temps que l'autre fois. Estant doncques appellé avec des medecins & chirurgiens, nous aduisames qu'il failloit que ie le couppasse encore vne fois plus haut ou autrement qu'il s'en alloit mourir. Ce que ie fis ayant protesté du dangier. Or l'ayant couppe, nous estimions tous qu'il estoit guaru. & mesme le patient quelques iours s'en trouuoit mieux, mais la chair recreust petit a petit, à cause que nous n'auions peu coupper toute la chair qui estoit corrumptue jusques au peritone. Parquoy le patient mourut. I'ay bien voulubri fuement, & comme en

E

*passant alleguer ces histoires pour donner  
a entendre que si on ne coupe le didime  
beaucoup au dessus de la chair superflue on  
pert sa peine.*

### De Hernie Variqueuse.

*Definition*

*Hernie variqueuse est vne apparois-  
sance de veines non accoustumee es-  
testicules, & autres parties contenues de-  
Causes dans le scrotum, lesquelles sont causees a  
raison de grosses humeurs l脿 amassees, com-  
me est le sang melancolique. Et ce a cause  
Signes de la debilite du lieu. Les signes sont, reple-  
tion de veines tortues en maniere de septz  
de vignes, & mollitude des testicules ou di-  
cure d'ime. Il faut proceder en la curation en  
ceste sorte: A pres avoir fait bonne ouvertu-  
re en long au scrotum du milieu d'en haut,  
il faut tirer fort le didime par le testicule.  
Et alors passer par dessous la varice (le  
plus haut qu'il sera possible) vne aiguille  
d'argent ou autre, qui soit courbee & en-  
filee, & la lier en deux lieux aupres l'un  
de l'autre.*

de l'autre. S'il y a plusieurs veines, il faut faire le semblable a toutes. Mais premiere ment que d'estraindre le fil, il faut coupper la varice entre les deux filz, & laisser eua cuer le sang contenu en icelles: celuy qui est en la partie superiore, assez peu: mais celuy qui est en la partie inferieure on le peut tout euacuer en leuant le testicule en haut. Et alors on estraindra les filetz, & cauterize ra-on si on veut: car il n'est pas autrement necessaire. Il faut laisser les bouts des fils assez longs, & proceder a la care de la playe comme a este dit au parauant. Si par ce moyen il ne pouuoit guarir, ou qu'il y eut grande douleur, il faudroit coupper le didime. Et y proceder comme a este monstre de hernie intestinale. le meilleur est de les guerir par medecines resolutives, si l'ont peut.

De Hernie uenteuse.

Hernie uenteuse est tumeur de la bourse engendree des ventosites. Et se fait a cause de la chaleur imbecille des

E 2

**Signes** parties. On la cognoit à raison que le plus souuent la bourse & la verge deviennent enslez & reluisent comme en miroir. La tumeur vient soudainement, & est ronde & ligiere, moyennant qu'il ny ait point d'hu-  
**Cure** meur adioint. Quand a la cure il faut trans-  
fer de medicamens carnificatifz come sont  
oleum nucum, oleum anethinum, costi-  
num, &c. en y adioustant, qui voudra, des  
semences ou herbes carnificatives, come se-  
men anisi, carui, fanicui, agni casti, ruta,  
calamentæ, origani, &c.

## De Hernie humorale.

**Definition**

**H**ernie humorale est apostume conte-  
nue en la bourse laquelle est engen-  
dree des humeurs chaudes & froides, ne  
declinans pas beaucoup de naturalité. Elle  
peut estre entre le scrotum & dartos ou en  
tre heritroides & dartos, ou audedans de  
**Causes** heritroides. Les causes, les signes, & ta cu-  
**Signes &** ration soit semblables aux autres aposté-  
**curation** mes. Parquoy au commencement il faut se  
donner

donner garde qu'elle ne s'augmente par diversions de toutes sortes. ¶ defensifz appliquez tant sur la partie que aux parties circonvoisines par ou l'edit humeur peut combler, comme au bas de l'eschine, au perineon ¶ autres semblables. Si la tumeur est desia toute faicte il faut essayer à la resoudre, ou bien a la suppurer, si la matiere estoit tant rebelle qu'on ne la peut résoudre. Puis faut l'ouvrir en la partie la plus declinée, si l'humeur est entre le scrotum ¶ les tuniques du didime, on un petit dessus le testicule si l'edit humeur est contenu entre dartos ¶ heritroides, se gardant tousiours de blesser les testicules. Nature le plus souuent les resoult.

#### De la Pierre en la Vesie.

I E parleray seulement de la pierre con- Cause  
tenue en la vesie, laquelle s'y engendre,  
ou prend son origine es reins le plus souuent  
¶ descend par les vaisseaux vretaires  
en ladicta vesie. Les causes materielles

E 3

sont grosses humeures visqueuses & terrestres assamblees par assiduelles crudites. La cause efficiente est la chaleur excessive de la partie laquelle resoult le plus subtil & humide, tant qu'il ne demeure que le plus terrestre, come il aduient aux tuiles & vaisseaux faicts d'argille ainsi qu'enseigne Galien. La cause coadiutrice est l'angustie des voies. Car quand les coudiucts sont estroictz, les excrements qui sont gros, & visqueux ny peuvent passer facilement, mais s'amas-

Cause des pierres aux enfans  
sent les uns sur les autres. La pierre aux enfans le plus souuent s'engendre en la vessie, à cause qu'ilz ont les parties fort molles qui s'elargissent facilement quand les excremens passent par là. Ioinct aussi qu'ilz ont la vertu expulsive fort robuste, laquelle iecte le plus loing qu'elle peut les gros excremens, lesquelz s'accumulent plus souuent aux enfans, qu'en ceux qui sont plus aagez. Car ilz sont plus gourmades, & usent d'exercice en temps non commode, comme insigne continent apres le repas. Les signes sont qu'ilz

qu'ilz sentent une pesanteur au penil, & au perineon, avec douleur laquelle s'estend jusques a la teste de la verge, en telle sorte qu'ilz veulent tousiours la frotter, & le plus souuent l'ont roide. Ilz ont souuent desir d'uriner, & s'efforcent, mais ilz rendent l'urine goutte a goutte, & en urinant ilz sentent grande douleur qui les incite a croire les iambes. Leur urine devant la generation de la pierre est grosse & visqueuse comme crachat, puis selon que la pierre se fait, elle devient plus claire, tant qu'a la fin elle sort aucunefois sans sedimēt, au regard du commencement. Premierement que d'en seigner la maniere de tirer la pierre, ie monstreray a subuenir aux accidentis qui surviennent a icelles. Et principalemēt a la suppression d'urine, laquelle se fait en tel cas. Quand la pierre est si petite qu'elle entre dedans le col de la vessie, ou qu'elle s'appuye en telle sorte qu'elle bouche tout le conduit. Car aucunefois l'opportunité ne s'adade point de faire l'incision, pour ce que le pa-

Suppression d'urine

E 4

72  
tient ne le veut pas, ou pourtant qu'il est trop debile: combien qu'il est nécessaire qu'il urine. En tel cas il faut faire fométations dessus le penil & au perincon qui ayé ver tu de relaxer lesdites parties, come avec decoction de testes & intestins de mouton avec maulues & guimauves & leur racine & avec racine de lis, semence de lin & de fenugrec, fleurs de camomille & de melilot, ou faire des baings ou infusions de mesme faculté: puis mettre les iambes plus haut que la teste, & les secourre a fin de reculer la pierre du col de la vessie. Et si par ce moyen on ne la pouuoit reculer, il faut metre les doigts dedans le fondement & la repousser vers le fond de la vessie: ou metre l'algalie oincte avec huile ou beurre frais par dedans la verge, en mettant de la maniere dans l'algalie un filct d'arget, crainte que de la conduire quelque grosse humeur ou sang ne se mette en l'algalie. Et par ainsi empesche l'urine de sortir. Mais pource que chacun n'est pas style à la mener comme il appartient, mes-

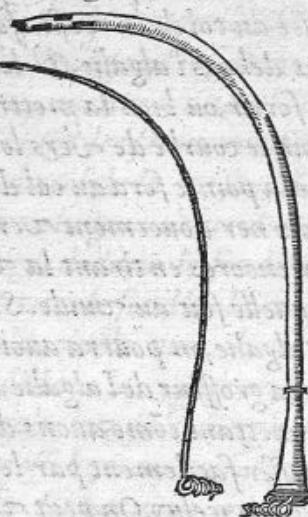
mes

mes ceux qui ont long temps exercé l'art. Je diray comme il faut la conduire. Apres l'avoir courbée, il la faut mettre pardessus l'aine dedans la verge & la pousser tout doucement iusques à tant qu'on trouue résistance & lors il faut mener la verge contre bas: puis passer encore l'algalie iusques à tant quelle soit parvenue à la pierre laquelle étant repoussée du col de la vessie faut tirer le fil d'argent dehors l'algalie, & lors l'urine pourra sortir, ou bien la mettre à l'opposée à sauoir le courbé de vers le bas iusques à ce que la pointe sera au col de la vessie puis la tourner doucement vers l'aine & la poucer encores en tirant la verge en bas iusques quelle soit au vuide. Si on n'estoit stylé à l'algalie, on pourra auoir un fil de plomb de la grosseur de l'algalie, en l'oinignant, & le mettant comme auons dict. Car il pourra passer facilement par le conduit ense ployât selon iceluy. On peut user aussi d'une châdelle de cire qui soit fort longue, & deliée, en l'oinignant comme à este dit.

E s

Et se faut garder en faisant toutes ces choses(¶) principalemēt en mettant l'algalie de faire excoriation au col de la vesse. Car il est fort dangereux. Parquoy ie conseille à un chacun de ne s'en mesler, s'il n'est bien exercé, ou bien d'user des moyes les moins dangereux.

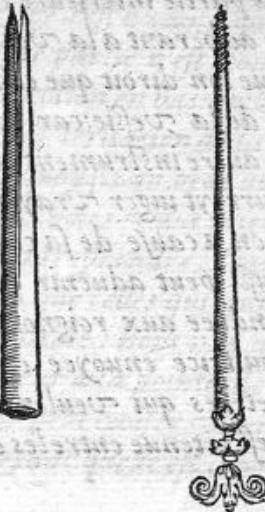
Algalie ou Sonde.



Si par cas fortuit la pierre estoit entre lo rifice de la vesse & la verge, il se faut gar der

der de la repousser en arriere, ainsi la mener plus tost avec les doigtz iusques à la Verge ayant premier fomenté ces parties avec de coctions d'herbes dessus dictes. Et quād elle sera paruenue iusque à la verge si on ne la pouuoit mener plus outre (cōbien qu'il faudroit qu'elle fust assez grosse) il faut lier la verge au dessus de la pierre, de pour quelle ne retourne. Puis essayer à la rompre avec une petite tariere propre à cela, laquelle nous auons icy figuree.

Canule de la Tariere . Tariere.



Ou avec vn autre ferrement ou faire ouverture en long dessus la pierre au coste de la verge, & non au dessous. Car la playe seroit trop difficile à consolider à cause que la partie est plus nerueuse, & que l'urine en passant se mettroit entre le teures de la playe & empescheroit la cōsolidation. Cela fait, conuient recoudre la playe (si mesme est) en y mettant les appareilz comme a este dit aux hernies. Il aduient quelque fois que la pierre est atachee au plus haut de la vesse ou la partie interieure enveloupee d'une cyste adherant a la vesse bien fort: tellement que lon diroit que cest comme la membrane de la vesse: car combien que l'algallie ou autre instrument la toucheroyt on n'empourroyt iuger trayement si cest pierre ou non, a cause de sa couverture ou cyste. Aussi peut aduenir que la pierre estant engendree aux roignons & par la vertu expultrice enuoyee en la vesse pas les ureteres qui veulent entrer dans icelle est retenue entre les deux membranes.

branes de quoy la vesse est composee & aussi a cause de l'imbecillite des rognons & de la vertu ou de la grosseur de la pierre & la s'adhere & croist & semble quelle aye un cyste apart (ce que peut auoir). Et par ce moyen peut empescher l'urine de entrer en la vesse qui est cause de grans inconueniens. & encores quelles soyent tā attachées ie croy bien que ne laissent pas de venir empescher & estoupper le conduit ou orifice de la vesse & empescher l'urine de sortir & cest a cause que la vesse a sa plus haute partie n'est point liee ains fait une reflextion en bas: aussi a cause de la violence & irritation de la vertu expulsive pour quoy si l'on peut auoir cognoscance de telles choses vaut mieux les laisser que les entreprendre. Dauantage ilz ont telz signes que celles qui sont en leur liberte en la vesse: hors mis que ne font pas telle douleur a la pointe de la verge pour ce que ne peut causer ulcere au col de la vesse voyant quelle est couverte de son cyste

cyste. Car si lon les vouloyt tirer faudroü arracher la vesse ou pour le moins faire grande violence que le plus souuet la mon s'en suyuroyt.

La cure par manuelle opera-  
tion ou incision.

La cure de  
la pierre

I E poursuyuray la methode en l'extra-  
ction de la pierre laquelle iay obserué icy  
deuant, à sauoir d'enseigner premierement  
la methode de laquelle iay autrefois vse,  
& de laquelle on vse communement. Puis  
de monstrar que l'experience m'a enseigné  
estre beaucoup meilleur. Premierement  
que cōmencer l'ouure il est bon d'evacuer le  
corps s'il est cacochime ou replet, puis deux  
ou trois iours apres (car il se faut donner  
garde de faire l'incision le lendemain de la  
medecine) il faudra proceder en ceste sor-  
te. Il faut faire sauter le patient deux ou  
trois saux pour faire descendre la pierre  
plus bas. Et l'ayant mis contre quelque liet,  
table ou banc, ou comme i ay fait autrefois

en

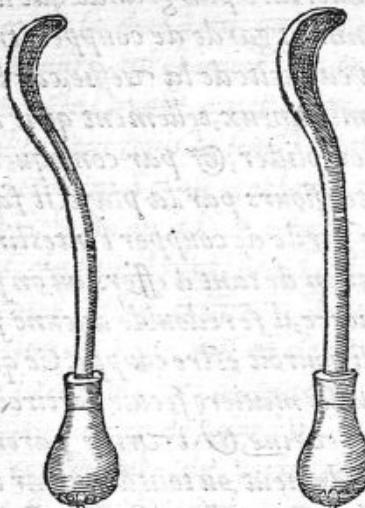
en vne eschelle en y mettāt vn trauersier ou cousin ou chose semblable ( combien que l'eschelle donne grande apprehension ) & luyfaut leuer les genoux contre mont, & les luy eslargin le plus qu'il sera possible, mesmes que deux personnes les tiennent, vn de chacun costé . Et pour plus grande seurté il est bon de les lier avec vne bande ou chose semblable , en la passant par derrière le col , & attachant lex deux bouts vn petit au dessus de la cheuille du pied . Cela faict , il faut amener la pierre vers le col de la vesse , ou lon doit faire l'incision le plus bas que lon pourra en mettāt les doigts de la main gauche ( si tu es dextrier ) bien auant dedans le fondemēt , en les graissant premierement de quelque chose vntueuse & en pressant l'autre main d'ehaut en bas le petit ventre , & ce faire ayder par vn seruiteur à mener la pierre en bas . Mais il faut mettre dessous les mains chacun vne poignee d'estoupes ou de linge , ou autre chose molle , crainte qu'il n'aduienne quelque inflammation

flammation aux muscles de l'epigastrie. Ce qui leur aduent souuentefois & neant moins elle est plus à craindre que l'incision. Parquoy on se doit bien garder de commencer l'ouure apres auoir fort comprimé le ventre. Or l'ayant amenee au col de la vessie, il la faut tenir la suiecle: car aucune fois elle retourne d'une violence merueilleuse, de sorte qu'on à bien à faire de la tenir bas. Cela fait, il faut faire l'incisio entre le fondemēt & les testicules deux ou trois doigts loing du siege, un ou deux doigts à costé de la commissure de perineon. Car il se faut bien garder de faire l'incision dessus ladicté commissure du perineon ny trop pres d'icelle, pour les inconueniens qui s'ensuuent & faut que l'incision soit faicte au costé gauche de la commissure, si on est dextrier: ou au dextre, si on est gauché. Le rasoir duquel on besoigne doit estre fort trenchant de la poincte, & petit. Et sera meilleur qu'il coupe de deux costez. Et le faut trailler en couppant doucement, insques

ques à ce qu'on soit à la pierre sur laquelle on couppera le col de la vessie à fin de ne faire l'ouuerture plus grande que la pierre: en se donnant garde de coupper trop haut vers la capacité de la vessie. car le lieu est fort membraneux, tellement qu'il ne pourroit se consolider, & par consequent pisse-roit-on tousiours par la playe. Il faut aussi se donner garde de coupper l'intestin droit: car à raison de tant d'effors qu'on fait à tirer la pierre, il se redouble aucune fois, & par ainsi pourroit estre couppe. Ce qui seroit cause que la matiere fecale sortiroit par la voye de l'urine, & l'urine pareillement par le fondement, ou tous deux par les deux conduictz. Et quelque fois ne se consolide point. Il se faut donc garder de passer le rasoir par derriere la pierre, ou au costé, ou par trop dessoubz vers les doigts qui sont au fondement. Ayant donc fait l'incision de mesme, conuient tirer la pierre avec les tenailles, ou avec le crochet lequel est fort en usage & propre pour ceste facon.

F

## Crochetz.



*Si la playe estoit fort grande , on pourroit faire un poinct d'aiguille comme Guidon l'enseigne : cōbien que ie n'en ay iamau coustume : car il est expedient que la sanie s'eue cue . Aussi que les labres se reunissent facilement à raison quelles sont tousiours assez cōiointes , & aucune fois trop , tant qu'elles empesç*

empeschent que le sang ne se peut euacuer,  
ains si endercit & coagule en telle sorte  
qu'il empêche l'urine de sortir par la playe  
& par la Vierge comme sera dit. Et quel-  
quefois est mestier y mettre une tente, la-  
quelle ie conseille estre perceee a ce quelle  
n'empesche l'urine de sortir. Il ne faut o-  
mettre commet aucunefois il y a plusieurs  
pierrres toute à la fois en la vesie. Ce qu'on  
cognoit a ce qu'en ayant ia tiré une la dou-  
leur neantmoins continue comme au par-  
auant. Et les autres signes de pierre y sont.  
Aussi on le cognoist facilement a la pierre  
pource quelle est plus vine d'un couste  
que d'autre à cause du frotement des pierres  
qui ce faict le plus souuent quand descen-  
dent ensemble en l'orifice de la vesie ou au-  
trement. Le plus souuent elles se viennent  
rendre d'elles mesme a la playe par ou a  
esté tiree la premiere. Et adonc il est facile  
les tirer. Mais si d'elles mesmes elles ne se  
presentoyent, il faut user des moyens qu'a-  
urons dict icy deuant pour les y amener. Et

Plusieurs  
pierrres en  
la vesie

F 2

ne faut craindre de comprimer mediocre-  
ment le petit ventre: car il ny a plus dan-  
ger d'inflammation, pource que les muscles  
sont destendus. Ce que i ay souuent experi-  
menté. S'il arriuoit suppression d'urine à  
raison de quelque trombus, ou sang coagulé,  
ou autre matiere visqueuse(ainsi que i ay  
veu souuente fois) il faudroit passer le cro-  
chet par la playe, & le desrompre en le ti-  
rant hors s'il est possible, ou bien y passer l'al-  
galie ou par la verge, comme a este dict.

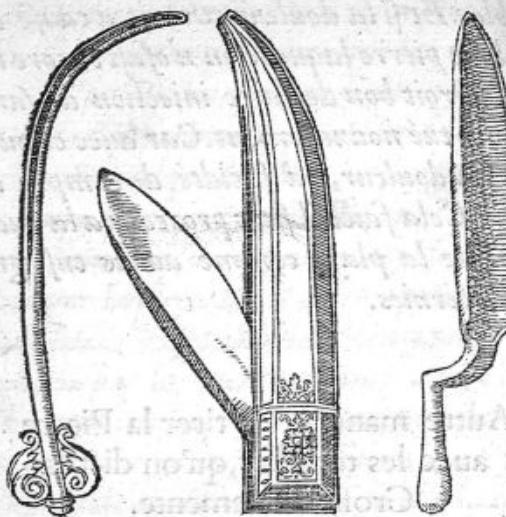
Contre do-  
leur qui sur-  
vient a la  
vescie  
*Si ayant tiré la pierre, il furuenoit douleur  
en la vescie, ou en son col, il sera bon d'y se-  
ringuer des iniections contraires a la cause  
de la douleur: comme si elle prouenoit de  
quelque excoriation laissee par la pierre, il  
faudroit y seringuer du laict nouvellement  
traict, ou du laict clair, ou decoctions d'or-  
ge. Et si la douleur prouenoit a cause de quel-  
que inflammation, on pourra faire iniection  
de decoction de mauues, violettes, roses,  
camomilles, & choses semblables en y ad-  
joustant qui voudra, d'huile violat, rosat,  
de nim*

de nimphea, de scorpions, & choses semblables. Et si la douleur venoit a cause de quelque pierre laquelle on n'osast encore tirer, il seroit bon de faire injection de sang de bouc tué nouvellement. Car avec ce qu'il sede la douleur, il a faculté de rompre la pierre. Cela fait, il faut proceder a la guaison de la playe comme auons enseigné aux Hernies.

Autre maniere de tirer la Pierre  
avec les tenailles, qu'on dict la  
Grosse ferrement.

**I**L conuient auoir une canule d'argent ou de leton, laquelle soit de la figure de l'algalie, excepté qu'elle est ouverte au dehors & assez large: affin que le rasoir y puisse entrer, ainsi que la voyez icy figuree.

F 3

TRAITE DE  
Canule. Rasoir. Gorgeret.

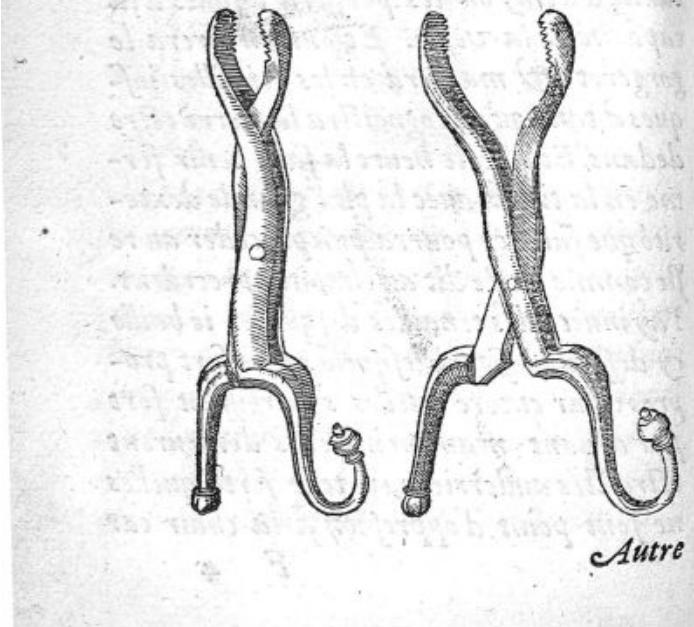
*Et la passant par la verge, la faut pousser, comme auons dict de l'algalie, iusques au col de la vessie, en la tournant un peu vers le costé droit pour faire l'incision droit dedans icelle. Puis faire l'incision au lieu qu'auons dict cy devant en couppant avec le rasoir le col de la vessie, iusques à ce qu'on soit dedans la cauite de la canule. Et alors en trainant le rasoir par dedans la-  
dicté*

dicté cauité faut faire assez bonne ouuerture vers la capacité de la vesse, selon que la pierre est grosse. Cela faict il fault oster le rasoir, et aller trouuer la canule avec le gorgere, et en mettant sa poincte dedans la canule, et le poussant iusques dedans la vesse. Et adonc on tirera la canule, et mettra on les tenailles, qu'on appelle la grosse ferrement, dedans le gorgere. Et par la cauité d'iceluy on les poussera iusques a la capacité de la vesse. Et puis on tirera le gorgere, et maniera on les tenailles iusques à tant qu'on cognoistra la pierre estre dedans. Et a ceste heure la faut tenir ferme en la tirant avec la plus grande dextérité que faire ce pourra. puis proceder au reste comme a este dit au chapitre preccdent. J'ay inuete des tenailles desquelles ie baillie cy dessous la figure, lesquelles sont fort propres. Car encore quelles s'elargissent fort par deuant, neantmoins elles demeurent estroictes auderriere, en telle sorte quelles ne font point d'oppreſſion à la chair car

F 4

elles ne la dilattent point trop. Et par ainsi il nest pas besoin de faire si grande ouuertu re cōme quand on ḷise des autres tenailles. Ceste facon toutesfois de tirer la pierre me semble fort dangereuse. Car il faut faire grā de ouuverture & seroit meilleur le faire en deux fois, comme dirons au chapitre suy- uant avec l'ayde de Dieu.

Tenailles.



*Autre*

Autre façon de tirer la pierre meilleure sans comparaison que nulle autre, d'autant qu'elle est sans peril & grand' douleur, inuente par l'auteur.

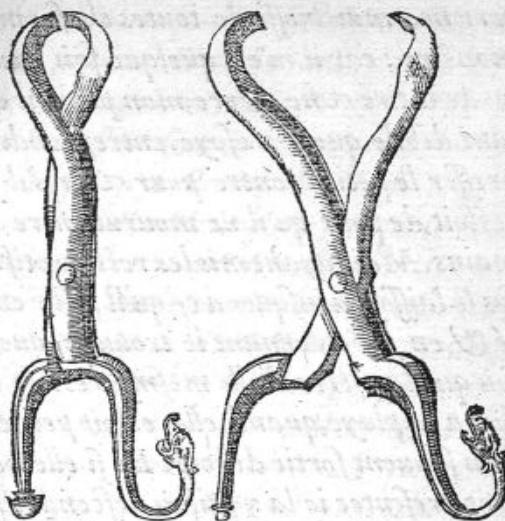
**A** Pres auoir preparé le patient, il faut faire l'incision dessus la canule ainsi qu'auons enseigné cy deuant. Puis faut mettre les restraintifz dessus la playe sans rien toucher à la pierre pour ceste fois, si d'aventure d'elle mesme elle ne se presentoit a la playe. Puis quelque iour apres quand on cognoistra le patient estre en bonne disposition, & sans sieure (laquelle ne lui aduiendra moyennant qu'il tiene bonne diete) il faut tirer la pierre, la quelle quelque fois d'elle mesme se presente a la playe comme i ay souuente fois experimenté. Et si elle ne se presentoit, il la faut faire descendre en mettant la main par le fondement, & comprimant le petit ventre come a este dict, Et ne faut craindre alors de le comprimer moderement : car les parties sont desten-

F s

90 dues a raison que l'urine s'est touſours euacuee, & le patient a vſé de bonne die-  
te. Ayant donc amene la pierre au col de la vefſie, il la faut tirer avec tenailles ou crochets, comme a eſté dict. Si la pierre eſtoit tant groſſe qu'elle ne peut paſſer par le col de la vefſie, il fe faut bien garder de coupper la vefſie au lieu membraneux, car il eſt dangereux, & mortel le plus ſouuent. Ioinct que la playe ne fe peut conſolider. Mais il faut auoir des tenailles inciſives cy deſſous figurees, lesquelles ſont fort pro-  
pres moyennant quelles ſoyent bien aguisee, & aſſez fortes : & rompre la pierre dedans la vefſie a vne ou a plu-  
ſieurs fois, ſelon la diſpoſition du patient.

Tena

## Tenailles incisives.



*Il est beaucoup plus expedient de la rompre ainsi que de la laisser en faisant tousiours languir le patient , comme autre fois i ay fait devant qu'auoir inventé ceste methode , craignant que le patient mourust entre mes mains i ose bien dire . que les liures ny les hommes ne m'ont point enseigné ceste methode de laisser ainsi son patient en repos quatre , ou cinq iours ou plus*

ou plus apres auoir faict l'incision, mais l'ex-  
perience maistresse de toutes choses me la  
monstre : car il m'est quelque fois aduenu  
qu'ayat tire une pierre, mon patient estoit  
tant debile que ie n'osoie entreprendre de  
presser le petit ventre pour voir s'il y en  
restoit, de pour qu'il ne mourut entre mes  
mains. Mais ayant mis les restraintifz des-  
sus le laissoy là iusques à ce qu'il fust r'enfor-  
cé & en y retournant ie trouuois quelque  
fois que la pierre d'elle mesme s'estoit ren-  
due a la playe, quand elle estoit petite, ou  
bien souuent sortie dehors. Et si elle ne s'e-  
stoit presentee ie la y faisois descendre faci-  
lement en mettant les mains par le fonde-  
ment, & en comprimant le petit ventre  
comme a este dict. Quelque fois ie pensois  
estre resolu qu'il ny en auoit plus, neant-  
moins a bout de quelques iours i experi-  
mentay le contraire a raison de la douleur  
qu'il sentoit comme au parauant, & des  
autres signes que nous auons ia dictz. Par-  
ainsi i estoy contreint pour mon honneur  
de la

de la tirer. ce que ie faisois plus aysement  
qu'a la premiere fois & sans grande dou-  
leur au patient. Dont i'ay colligé ceste me-  
thode cotenue en ce chapitre. Qui est apres  
auoir faict l'incision de ne tirer la pierre  
tout a la fois si d'elle mesme elle ne se pre-  
sentoit. Il m'est aduenu une fois que ie vou-  
lois tirer la pierre a vn enfant de dix ans  
ou enuiron, mais pour tous mes effors ia-  
mais ne peu la mener bas. Voyant cela, <sup>Histore</sup>  
que le patient estoit fort pressé, d'avantage  
que les parens desirans qu'il mourust plus  
tost que de viure en tel trauail. Auſſi que ie  
ne vouloy pas qu'il me fust reproche de ne  
l'auoir peut tirer, combien que c'estoit à moy  
folie, ie deliberay de coupper la vesse sur  
le penil vn peu à coste. Ce que ie fis en la  
couppant sur la pierre en leuant la pierre  
avec mes doigts que i'auois mis par le fon-  
dement & en la tenant subiecte avec les  
mains d'un seruiteur qui comprimoit le  
petit ventre, par ce moyen ie la tiray.  
Ladiſte pierre estoit de la grosseur d'un  
oeuf.

*oeuf. Et neantmoins la playe se consolida,  
et fut guarie. Combien que ie ne conseille  
d'ainsi faire: ains plustost d'�ser du moyen  
par nous inuente du quel auons parlé icy  
deuant.*

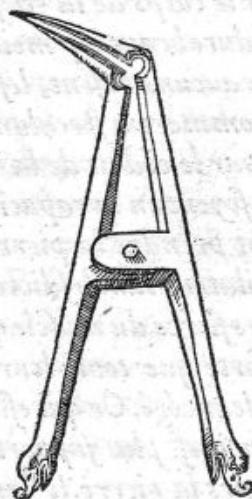
*La maniere de tirer la Pierre  
aux femmes.*

**Cure** *I*l est facile à cognoistre si les femmes  
ont pierre, ou non: car outre les signes de-  
uant dictz en mettant le doigtz par le col  
de la matrice, on trouue facilement s'il y a  
rien en la vesse qui est au dessus, Et n'est dif-  
ficle de la mener au col de la vesse, moyen-  
nant qu'elle ne soit trop grosse. Quāt à la cu-  
ration i ay tousiours de coustume les couper  
au cousté du col de la vesse ou se v'et ren-  
dre le col de la matrice: puis procede au re-  
ste, cōme i ay monstré cy dessus a l'extraction  
de la pierre des hommes, cest à sauoir enfa-  
sant descendre la pierre jusques au col de la  
vesse & la tirant avec crochetz ou te-  
nailles, ne plus ne moins qu'auons dict des  
hommes.

hommes. Ou si elle estoit trop grosse, la rom pre avec tenailles incisives qui soyent fort sutesles(Car si elles estoient grosses elles feroyent oppression aux muscles qui empesche que l'urine ne sorte si non volontairement) en les ouurant selon que la pierre est grosse, & les tirant tout droit & tout a un coup se donnant diligemment garde de coupper le corps de la vessie. Je trouue ceste procedure beaucoup meilleure que celle de laquelle aucuns usent, lesquelz ont un dilatoire comme un speculum matricis, & le passent par le coudit de la vessie insques a ce qu'ilz soyent on la capacite dicelle. La ou ilz vont prendre la pierre. Et pour ce faire, ilz dilatent tant lesdictes parties qu'il rompent les fibres du muscle qui retient l'urine, de sorte que toute leur vie l'urine sorte sans leur cogé. Ce qui est fort facheux: combien qu'il est plus supportable que d'avoir toufiours la pierre. Il faut proceder a la cure de la playe comme a este dict cy devant. Toutesfois considere que le col de la vessie

vesie des femmes est plus court & plus large que celuy des hommes, si la pierre n'est point plus grosse qu'une noix muscade, ou qu'une amande, on la pourra facilement tirer par le col de la vesie sans faire incision en le dilatant avec un speculum tel qu'il est cy figuré.

Speculum.



Et passant par iceluy des tenailles incisives fort deliees, ou bien une tariere (telle que

que l'auons figuree) & la tirat avec icelles.  
Et n'y a pas danger qu'elle se rompe: car  
par ce moyen elle sort plus facilement. Or  
cependant qu'on faict l'operation il faut te-  
nir la pierre par derriere avec les doigtz  
qu'on passera par le col de la matrice: de  
peur qu'elle ne recule, & pour la tenir plus  
ferme contre l'instrument. Et ce faict, on  
verra d'injections mitigatiues de douleur  
pour empescher l'inflammation.

#### De la cure de Catara&te.

CAtaracte n'est autre chose qu'une Definitien  
tache ou macule dedans la prunelle,  
qui empesche la veue. Elle est entre la tu-  
nique cornee & l'humeur cristalin dedans  
l'humeur aqueux. Les latins l'appellent  
Suffusio, combien que cōmunément elle n'est  
point dicté Cataracte si la suffusion n'est Cause  
desia consommee. Les causes conioinc̄tes &  
prochaines sont humeurs contenuz entre la  
tunique cornee & l'humeur cristalin les-  
quelz se condensent: comme nous voyons

G

en la generation de la glace. Ces humeurs sont aucune fois enuoyes des autres parties, comme du vetricule, ou de la teste. aucune fois außi ilz sont amassez des excremēs des humeurs de l'oeil, & principalemēt de l'humeur albugineux. Ce qu'on cognoit par la douleur des parties dessus dictes. Car si on sent douleur en l'estomach, & que la veue des deux yeux soit empeschee, & qu'on se trouue mieux des yeux vne fois que l'autre, außi qu'on ait esté long temps sans voir rien de nebuleux dedans loil, cest adire que ces humeurs lasont enuoyees de l'estomach. Pareillement faut il iugier de la teste: car si lon y a senty grand mal au parauant: ou qu'on luy sente encore, ou bien que l'imagination soit interessee, ou les autres facultez animales, c'est signe que lesdictes humeurs sont descenduz de la teste. Ainsi peut on <sup>Signes</sup> iugier des autres parties. Les signes de Cata racte peuvent estre colligez de la definition dessus dicté: car on voit vne tache dedans la prunelle ou derriere, laquelle quelque fois est

est blanche, aucune fois noire, ou de couleur celeste, ou cendree, ou autre selon l'humeur qui y est. La veue aucunefois est totallement empeschee, comme quand l'humeur est fort gros & espais: quelquefois les choses apparaissent d'autre couleur qu'elles ne sont, aucunefois elle n'occupe qu'une partie de la prunelle & lors les choses qu'on voit semblent estre percees: quelque fois elle cointient toute la prunelle, & beaucoup d'avantage, combien qu'on n'en voit sinon ce qui est contenu derriere la prunelle: car les tuniques de l'oeil & autre lieux ne sont transparentes. Deuant que venir a la curation manuelle, il faut bien aduiser si la Cataracte est faicte par le consentement des autres parties ou non: car si elle estoit faicte par la communication d'une autre partie que de l'oeil, il faudroit premierement donner ordre a la guarison d'icelle partie, ou autrement ce seroit tousiours a recommencer. Il faut aussi regarder si elle est apte pour estre abbatue avec l'aguille: Car quand elle est

Cure

H 2

noire, ou citrine de laquelle la pupille est toute remplie, elle n'est pas bonne à abbatre, ny pareillement celle qui est faicté de cause externe comme de cheute ou coups. Car encore qu'elle fust abbatue, on n'y verroit goutte, ou bien peu, vnu que les esprits & humeurs se sont resoultz. Aussi quand elle est trop tendre l'agouille passe à trauers comme à trauers de l'eau sans la pouuoir abbatre. Pareillement quand elle est trop dure & trop vieille elle est fort difficile à estre abbatue: combien que i'en ay abbatu qui estoient fort endurcies, & quasi estoient comme corne de lanterne. Et faisoient du bruit en les abbaissant comme si on eust rompu du papier. Un bon maistre en vient quasi tousiours à bout. Car encore qu'il en demeure quelque petite portion qui ne puisse estre abbatue, nature la consumera facilement.

Oppilation  
du nerf  
optique Il est besoing aussi de prêdre garde si le nerf optique est point oppilé: car pour neant estoit on la Cataracte s'il y auoit oppilation auditif nerf: car aussi bien n'y verroit on rien

rien. On cognoistra les choses dessus dictees par les signes qui s'ensuivent, si l'on frotte la Cataracte avec les doigts: ou chose semblable, en fermant l'autre oeil & quelle s'elargissent sans puis apres se r'assembler & qu'on voye encore les choses presentees cest signe que la Cataracte est trop tendre pour estre abbaissée avec l'agUILLE. Au contraire quand elle est eschauffee en la frottant, comme a este dit, ou la soufflant en fermant l'autre oeil, & qu'elle ne se dilate point, & est fort blanche, & que les formes des choses visibles ne puissent estre transportees par icelle a l'humeur cristalin, c'est signe qu'elle est fort dure & grandement facheuse a oster. Et ne faut iugier de la durté & tendresse d'icelles par la longueur ou briefueté du temps qu'elles sont comecees: car on en trouue aucunefois qui ne sont que de six ou sept mois qui sont plus meures que telle qui est de cinq ou six ans. Ceux qui ne sont fort expers en l'art s'abusent bien souuent p̄sant qu'elle est trop tendre, & neātmoins

Signes

G 3

elle est assez dure. On cognoistray auoir obstruction au nerf optique quand l'oeil ne s'en ffe point en fermant l'autre, ou bien quand la Cataracte ne se dilate point ny par frottemēt, ne par insufflation en fermant l'autre oeil, ou quād l'oil est beau & que lon ny voyt rien a lors est appellee goutte serene qui est obstruction aux nerfz optiques. La Cataracte est idoine pour estre abbatue, la quelle est de la couleur de l'air ou celestine, grise ou cendree, non pas trop blanche, laquelle par frottement ou chose semblable se dilate, puis se r'assemble & voyent aucune ment comme la clarté ou chose semblable. Deuant que commencer l'œuvre il sera bon que le patient soit purgé par le cōseil du me decin. Quand ie n'ay la commodité d'vser du cōseil du medecin, i' vse de la purge qui s'ensuit. Reci. aquæ betonicæ lib. vna, aquæ fæniculi & ruta ana vnc.ij.in quibus dis solue oximell. squil. quart. i. syr. de sthoec. & mellis ros. coll. vnc.ij. misce, fiat iulep. pro quatuor dosibus. Reci. pillularum cocchicarum

Purgation

rum & lucis maioris ana drach. 3. cum  
aqua rut& fiant pill. sex capiat post primum  
somnum cum cuspodia. Il faut qu'il soit aussi  
priué de toute paſſion. puis le matin en ieun,  
environ trois heures de soleil la lune decrois  
ante (ſi la commodité ſ'adonne) faut le faire  
afeoir ſur vn banc qui ſoit aſſez eſtroict  
en le cheuachant. Et qu'il ſoit en vn lieu  
mediocrement clair, car la trop grande clar  
té rend les yeux du patiēt par trop luyſans.  
Ce qui nuit grandement au maître (comme  
l'exprience le monſtre) Puis on luy bende  
ra l'oil ſain avec du cotton deſſus, ou autre  
choſe ſuaue pour empescher ſon mouuement  
durant l'operation. Cela fait, le maître  
ſ'afferra deuant luy vn peu plus haut en  
luy faisant mettre les mains ſur ſes ge  
noux. Vn homme ſera derrière qui luy tiē-  
dra la teste ferme, alors ce pendant que  
quelcun polira l'aguille en la paſſant ſouuet  
parmy quelque accouſtrement, le maître  
macherà du cloux de girofle, ou du zingem  
bre, ou autre choſe forte & luy ſoufflera

H - 4

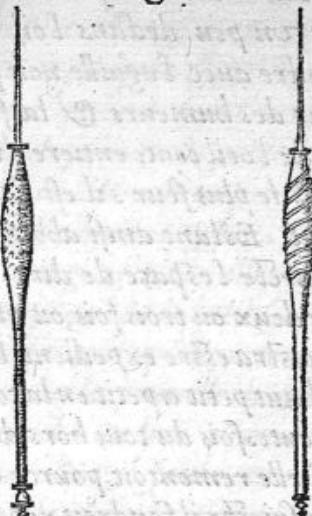
Cure

trois ou quatre fois dedans l'oeil malade  
pour l'eschauffer & le preparer. Puis en le  
faisant regarder vers son nez mettra les  
doigts sur l'oeil malade pour le tenir fer-  
me iusques à ce qu'il ait planté l'agUILLE des-  
sus la conionctiue deuers le petit angle assez  
prez du noir de l'oeil. Car tant plus on s'ap-  
proche d'iceluy tant moins les tuniques sont  
espoisses & faut transpercer les tuniques  
tout droict en virant l'agUILLE sans  
aucune crainte & poussant  
assez fort iusques a tant  
qu'on soit au vui-  
de, se gardant  
diligem-  
ment  
de percer les veines  
de la conion-  
ctiue.

• • •

AigUIL

## Aiguilles.



Ayant donc transpercé toutes les tuniques jusques au vuide. Lors il faut tourner la poincte de l'aiguille vers la Cataracte entre icelle & la partie de cornee qui est devant la prunelle. Et faut pousser ladicté aiguille jusques a ce quelle ait presque tout passé ladicté prunelle. Ce qu'on pourra facilement voir à l'oeil: car on verra l'aiguille par dessus la Cataracte & lors on

G s

doit prendre la Cataracte par le milieu en la poussant un peu dedans l'oil pour la mieux prendre avec l'aguiille, non pas trop aussi, de pour des humeurs & la faut mener au bas de l'oeil toute entiere s'il est possible: car c'est le plus seur s'il est fait comme il appartient. Estant ainsi abbaissée, la y faut tenir suiechte l'espace de dire l'oraison dominicale deux ou trois fois, ou plus comme on cognoistra estre expedient. Puis tirer l'aguiille en haut petit a petit en la tournoyat non point toutesfois du tout hors de l'oeil, a cause que si elle remontoit, pource qu'on ne la tient plus suiechte, il faudroit repousser l'aguiille pour la rabatre. Ou si elle remontoit, ne faut se lasser de la rabbatre tousiours & a la morfondre iusques à tant qu'elle y demeure: se gardant toutesfois de l'elargissement d'veue, & de blesser l'humeur cristalin & encore que la Cataracte en la baissant deuienne comme laict, ou eau trouble, pource n'est pas du pire. Car puis apres elle ne peut se reunir & l'oeil vient a s'eclarcir.

cir. Et quand elle se rompt , faut abbatre toutes les pieces l'une apres l'autre. Et en- core qu'il en demourast quelque piece , ne faut douter quelle ne se cōsomme & perde. Sil aduient qu'on ne la puiſſe mener au bas de l'oeil pour batre qu'on face , il faut la me ner en haut comme i ay faict plusieurs fois , & sont bien guariz : car elles s'y consument aussi bien qu'au bas de l'oeil. Combien , à cau ſe de la pesanteur , qu'elle retourne plus ayſe ment dedans la prunelle. Ayant donc mis la Cataracte au lieu qu'auons dict ; & y eſtant arreſtee il faut retirer l'agouille en haut tout doucement crainte qu'on ne reti rast ou retournaſt la Cataracte dedans la prunelle. Et la faut ſortir en virant , cōme quand on la faict entrer. Puis faut mettre un blanc d'œuf batu avec d'eau roſe dessus l'oeil & quelque defensif dessus le front en laiffant le premier appareil par l'espace de deux ou trois iours , moyennant qu'il ny fur uienne douleur. Puis on pourra leur remuer deux fois le iour. Il faut auſſi bender l'oeil sain

sain comme l'autre. Car quand l'un se re-  
Dient mue, l'autre sen sent. Durant ce temps il  
faut se garder des choses trop chaudes, va-  
poreuses, de mauaise digestion, comme de  
toutes espiessies, salures, d'aux, doignous, &  
moustarde de vin puissant, fricassee, pain  
mal cuit & mal leue, comme de bressez &  
choses semblables. Il faut qu'il remue les  
mandibules le moins qu'il pourra. Et pour  
tant qu'il se garde de parler fort, & man-  
ger choses dures, ains plus tost de choses mol-  
les & sorbillles comme potage au mouton,  
ou avec poulailles, de l'orge mundé, du gru  
d'aueine, du pain cuit avec beurre ou huile,  
quelque petit vin: qu'il soit soingneux d'a-  
voir bon ventre, toutes fois sans s'efforcer,  
se tienne la teste bien haute dedans son licet.  
S'il luy suruenoit douleur de teste, il y fau-  
droit donner ordre par le conseil de quelque  
medecin, ou en son absence luy ouvrir la ce-  
phalique si rien n'y repugne. Il aduient au-  
cune fois que la Cataracte remonte bien tost  
apres qu'on l'a abbatue. Et alors enuiron

Sept

Sept ou huit iours il faut la rabatre comme auons monstre, pourueu que le patient n'ait point douleur de teste. Et faut passer l'aiguille par un autre pertuis, ou bien par l'autre ia faict, combien qu'il est plus douloreux. Ayant demouré en la sorte dessus dicté par l'espace de huit ou neuf iours, il faut le debender en lui lauant l'oeil avec d'eau froide, en se gardant toutesfois pour quelques iours de regarder trop la clarté, ains plus tost qu'il mette quelque chose devant ses yeux, cōme une piece de drap, ou taffetas verd, ou noir, ou bleu, ou lunettes qui s'attachent par derrière lesquelles sont fort propres, ou chose semblable, iusques a ce qu'il puisse bien porter la clarté sans doleur. Sans toutefois faire comme au paſé, a sauoir de fermer toutes les fenestres & portes, tellement que le patient n'auoit d'air. Et les tenoyent si chaudz qu'ilz leur causoyent le plus souuent une fieur. Car quand ilz sont bien bandez & cōpetēment couuertz, il n'est ia besoing de les tenir si serrez.

De

## De Vngula.

I' Ay bien voulu icy toucher de la cure  
d'vngula, à cause que gens de nostre art  
en font profession: lesquelz seront soulagez  
de peine de le chercher en d'autres livres,

Definition Vngula est vne excrescence de chair pani-  
culiere, ou nerueuse commençant à vn des  
angles de l'oeil ou a tous deux, ou en vne  
partie de la conionctive : laquelle s'estend  
quelque sois iusques a la prunelle quelque  
sois couure toute la conionctive, le plus sou-  
uent elle viet du grād angle de l'oeil qui est  
vers le nez, plus raremēt se trouue au petit  
angle, & encore moins souuent es autres par-  
ties de la conionctive. Aucuns diuisent  
les vngules en vngules charneuses, & ner-  
ueuses, en comprenant dessous la nerueuse  
la lippeuse, laquelle proprement est de l'e-  
spēce de macule, & est blanche cōme nege.  
La nerueuse est subtile, semblable au peri-  
toine. On pourroit bien diuiser les vngules  
selon la diuersite des couleurs, & des au-  
tres accidens. Car les vnes sont rouges, les  
autres

autres citrines, les autres brunes tirant à la blancheur, les autres blanches. Aucunes sont nouvelles : lesquelles facilement sont arrachées. Les autres sont vieilles & dures : lesquelles sont arrachées à grande difficulté. Les causes desquelles sont gros humeurs <sup>Cause</sup> visqueux engendrez de mauvais régime, & amassez au lieu dessus dict à raison de la débilité des parties. Les signes peuvent être <sup>Signes</sup> colligez des choses susdictes. La cure se peut faire par medecinestant prises au dedans, que appliquées par dehors, ou par chirurgie. Les medecines prises par dedans sont semblables à celles de Cataractes : car il faut purger le gros humour qui cause ceste chair superflue par le conseil du medecin. Quant aux medicamens qu'on applique par dehors ilz doivent être desiccatifz & corosifz. Et affin qu'ilz facent mieux leur opération, il faut premier que de les appliquer faire une fumigation remolitue & rarefactiue, comme avec vapeur ou d'eau tiede en y cuisant (si lon veut) des manues, de semen .

mence de fenugrec, des fleurs de melilot, camomille ou leur semblables. On pourra appliquer le colier qui s'ensuit, ou le sembla ble.

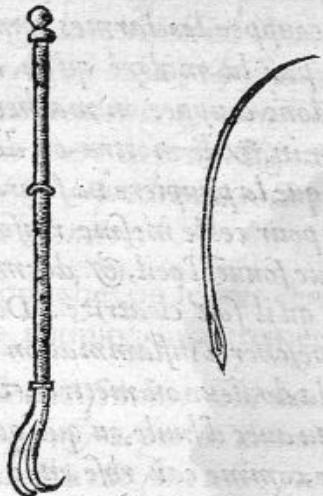
Recipe æris vſti calchitidis & fellis hirci ana part. & equales, misce fiat collirium. Eny mellant vn peu de miel il n'en sera que meilleur. Idem Recipe seduegi loti, æris vſti, cadmiae argenti, salis Indi: boracis, viridis æris, piperis longi ana vnc. β. piperis nigri & albi, & ſpuma maris ana vnc. j. aloes ſuc. citr. garioſi. ſpic. nard. ana dra. iiij. β. zinzib. belletz ana drac. ij. pul. &t alchool, per cribrum transmittatur, ac cum vino albo & aqua fæniculi fiat collirium, & tatur &t dictum eſt. Le trouue la cure facile faicté par operation manuelle & meilieur, moyennant qu'elle soit propremēt faicté comme il appartient. Et se peut faire en deux sortes. La premiere se fait comme sensuit. Ayant ouuert les paupieres il faut avec vn crochet ou deux ou trois s'il eſt besoing ſuspendre par le milieu l'vngula

Cure

&amp;

*& la tirer vers soy tout doucement.*

Crochetz. Aiguille.



*Puis passer entre icelle & la conioncti-  
ue vne lancette, ou vne esquille de tuyau  
de plume bien sutile, en faisant vn trou, si  
mestier est, pour la passer. Et avec icelle la  
descharner, & separer ligierement d'avec  
la conionctiue. Et quand elle sera separee, on  
la couppera avec forcettes se gardant touj-  
H*

iours de faire dommage aux tuniques des yeux, & principalement a la cornee, n'y pa reillement a la chair du lachrimal : car si elle estoit couppee, les larmes tomberoyent tousiours par la malgre qu'on en eust. L'ayant donc couppee, on machera du sel & du cumin, & le mettra-on dedas l'oeil de paour que la paupiere ne se prenne avec l'oeil. Et pour ceste mesme raison, il faut qu'il remue souuent l'oeil, & dorme peu iusques a ce qu'il soit cicatrizé. Deffus l'oeil pour empescher l'inflammation, & pour mitiguer la douleur on mettra vng blanc d'oeuf batu avec d'huile, ou quelque eau refrigerante, comme eau rose, en le remuant deux fois le iour. S'il estoit demouré : quelle portion d'vngula, il la faudroit consumer avec les colires deffus dictz : car autrement elle pourroit reuenir.

Autre cure L'autre maniere n'est pas grandement differente de celle que venons de bailler, sinon qu'au lieu de descharner avec la plume ou la lancette, on descharne avec de la saye de queue de cheual

ual en suspenant l'ungula avec crochetz comme a este dict, ou avec vn fil passe en vne aguille. Puis passant la dicte saye entre l'ungula & la conionctiue il faut la prendre par les deux bouts, & separer l'ungula tout doucement en commenceant premierement vers la prunelle, puis vers le lachrimal, & proceder au reste comme aurons desia monstre.

Des bouches ou leures fendues  
de natuité, ou autrement.

**L**es leures fendues sont aucunefois de natuité, & ce par le defaut de nature. Quelque fois elle sont telles par accident qu'il leur aduent. D'avantage elles sont aucunefois fendues sans que la machoir ou palais soit fendu, aucunefois il est fendu quelque peu, & quelque fois il est fendu aussi long & large que la leure. Toutes peuvent estre guaries, combien que celles qui ont le palais interesse soyent guaries a plus grande difficulté. Ne autmoins qu'aucune gens

H 2

sont de ceste opinion que puis que Dieu les  
a donnees de nativite, quelles ne peuuent estre  
guaries. Qui est une opinion non seulement  
plus que treslourde mais heretique, comme  
dict Guidon. L'en ay guarie plusieurs par  
l'ayde du Seigneur par quoy ie monstraray  
la maniere comment il y faut proceder. Il  
**Cure** faut coupper avec rasoir, ou forsettes, ou  
avec cauteres actuelz toute la peau de de-  
dans les leures qu'on veut conioindre en-  
semble. Puis mettre dessus des restraintifz  
pour oster la douleur, & les laisser vn ou  
deux iours. Et si lon y besoigne avec le cau-  
tere, apres auoir mis les restraintifz il fau-  
dra faire tomber l'escarre avec du beurre  
frais ou chose semblable premier que de  
proceder plus outre. Car autrement ce seroit  
perdre sa peine le plus souuent, & molester  
son patient pour neant, principalement  
quand les leures sont bien loing l'une de  
l'autre. Cela fait il faut donner ordre de  
conioindre les leures ensemble de telle sorte  
qu'il ny ait partie de l'une qui ne touche  
l'autre.

l'autre. Ce que lon peut faire en deux sortes l'une avec des aiguilles comme ie monstreray cy apres, & l'autre avec des pieces de drap de figure triangulaire, & de grandeur cōpē tente selon le personnage. Qui est la plus propre, & avec moindre douleur, & moins de cicatrice. Ce qui est fort desirable en ces parties la, singulierement quand c'est une fille. Il faut appliquer sur lesdites pieces de l'emplastre qui sensuit:

*Recipe pul.sang.drac.turis masth.farina  
volatil.molend.picis ana partes aquales,  
incorporentur cum albuminibus ouorum,  
& soit fait en mode d'emplastre qui sera  
estendu sur lesdites pieces de drap, lesquelles  
on appliquera sur les leures l'une a un co  
ste, & l'autre a l'autre en laissant de distan  
ce entre icelles enuiron un doigt apres l'es  
carre estre tombe. Et faut les laisser secher  
a fin quelles tiennent plus ferme. Et estant  
sechees on les coudra l'une avec l'autre en  
tirat les poinctz iusques a ce que les leures  
s'entretoucheant en aydant avec la main a*

H 3

les approucher, ou avec des coussinets s'il est  
Autre cure besoing, lesquelz nous descrirōs cy apres. Lau-  
tre sorte de tenir les leures cōioincētes ensem-  
ble est faicte cōme a este dit avec des aguil-  
les, lesquelles il faut passer avec le canō a cou-  
dre s'il est besoing par le dessus d'une des  
leures en la perceant tout a trauers, & cō-  
prenant assez bōne quātité de chair. Puis la  
repasser tout a trauers de l'autre en cōmen-  
cant au dessous. On en peut mettre deux ou  
trois selon qu'il sera expediet. Et faut quelles  
soyēt enfilees de filet lōg pour faire deux ou  
trois tours autour d'elles & non plus de  
paour que labondance du fil n'empeschast  
l'onguet qu'on applique pour glutiner de par  
uenir aux leures. Il faut aussi que les leures  
s'entretouchēt de toutes parts. Et pour ce  
faire il faudra cōser des coussinets comme  
nous dirōs. Aucunefois quelles sont trop ten-  
dues, & les aguilles coupēt la chair, et les  
leures s'esloignēt l'une de l'autre. Lors il  
faut les recōioindre cōme au parauāt. Si les  
leures estoient tant distantes l'une de l'autre

tre comme i'ay veu plusieurs fois, qu'on ne peut les assembler, il faut les coupper au dedans en long & de trauers en assez bonne suffisance, moyennant qu'on ne coupe point la peau, & par ce moyen elles s'alongeront facilement, ainsi que plusieurs fois i'ay faict. Les coussins qu'on applique pour tenir les leures vues, sont faictz en ceste sorte. Il faut auoir deux petites pieces de bois de forme quarree, les quelles ayent vn doigt d'espois, deux doigts de large ou environ, selon la personne, & longues selon la leure fendue, les quelles soyent garnies tout alentour de linge fort delié. Et les faut mettre dessus les deux ioues. l'une en chacun costé au droict des leures fendues en les coustant par derriere avec une coiffe qui vienne jusques au milieu de la ioue, ou avec une bende qui soit autant large comme les pieces sont longues en la passant par derriere le col, & dessous les aureilles en amenant les deux boutz jusques au milieu de la ioue comme a este dict de la coiffe. Puis auoir une

H 4

autre bende qui soit attachée à la première  
par les deux bouts dessus les aureilles en la  
passant par dessus la teste. Cela faict, il faut  
mettre derrière lesdits coussins deux ba-  
stons l'un à chacun costé, lesquels soyent  
d'un doigt de large & d'un pied de long,  
ou enuiron, selon le personnage : & soyent  
garnis tout à l'entour (&) principalemēt au-  
dessous) d'estoupes ou d'autre choses sembla-  
bles, & attaches ensemble par les deux  
bouts en faisant l'une des ligatures dessus  
le mēton & l'autre dessus le front, en estrein-  
gnant assez fort affin que les bastons pouf-  
sent les coussinets en avant, & les coussinets  
la chair. Et que par ce moyen les leures se  
tiennent mieux conioinctes ensemble. Il les  
faut laisser iusques a ce que la consolidation  
soit faict. Et moyennat qu'ilz soyent faictz  
comme il appartient, c'est une chose fort pro-  
pre & singuliere. Deuant que de mettre les  
restreintifz dessus les leures pour les glutin-  
ner ensemble, il faut y mettre un linge  
mouillé en oxicraton, & dessus y mettre  
les

les restraintifz. Car autrement les restrain  
tifz se prendroyent aux aiguilles.

Des dents de lieure.

**I**l y a une autre maniere de leures fen  
dues qu'on appelle communement dent de  
lieure à raison qu'au deuant de la mādibule  
il y a des dents qui sortēt hors de la bouche  
et aucunefois vne seulement, le plus sou  
uent deux. Et quelque fois d'avantage, ac  
compagnées de la mandibule, laquelle est  
fendue des deux costez. Quant est de la me  
thode curatiue, elle est semblable a celle qui  
a este baillee cy deuant, hors mis que quād  
lesdictes dents ou mādibules sont si grādes  
qu'elles ne peuvent estre couvertes, il ny a  
point de danger de coupper le superflu avec  
tenailles incisives, ou avec vne petite sie lais  
sant la chair qui est dessus icelles s'il y en a  
competemment: car on pourra coudre avec  
icelle les leures l'une en chacun coste. Et  
s'il y auoit telle distāce entre les dictes leu  
ers, qu'on ne peut les assembler, il faudroit

H s

✓ser des dissections en la bouche comme a  
este dict, en procedant au residu en la cure  
**Histoire notable** comme auons monstre cy dessus. Il ma sem  
ble bon a ce propos d'adiouster en ce liure  
vne histoire, affin que si le semblable ad  
uenoit a ceux a qui ce liure s'adresse qu'ilz  
ne craignent y mettre la main pour les se  
courir en telle neceſſité. Vn certain perso  
nage nomé Iacques Ianot de Sauagny près  
de neufchastel sur le lac en suyſſe eut vne ca  
tarre qui luy descēdit en la ioue. Et ny eut  
ordre que ledict catarre ne vint a s'estio  
mener & corrompre tellement la partie,  
que la ioue tombast au moins la plus gran  
de partie & de la mandibule de dessoubz &  
dessus, & fust pensé long temps d'un chirur  
gien lequel ny peut rien faire sinon l'incar  
ner. Or ledict ulcere estoit grand, & print  
bort à l'environ, & estoit ronde de sorte  
qu'un oœuf d'oye y eust passé. Dont les deux  
mandibules estoient desnuees de chair, &  
ny auoit point de dents de ce coste. Il falloit  
que cest homme portast vne bende de cuir  
&

et autres choses pour empescher qu'en  
mangeant la viande ne se perdit, cōbien  
que pour cela il ne peut empescher qu'il ne  
fortist tousiours quelque chose du boire &  
du manger. Parquoy ne s'osoit trouuer en  
bonne compagnie d'autāt que la salive cou-  
loit tousiours par la, & estoit en grand pei-  
ne de boire & manger. Auſſi pour ce que  
la bēde estoit attachée ſur la tête assez fer-  
me elle l'empeschoit d'ouvrir la bouche, &  
demoura en ceste sorte le ſpace de ſept ou  
huit ans. Ayant beaucoup cerché & en plu-  
ſieurs lieux pour y remedier, il ne trouua  
aucun qu'y voulut mettre la main, ains luy  
donnoyent à entēdre qu'il estoit incurable:  
tar on n'y pouuoit engendrer chair ny ap-  
procher les labies par ce que le pertuis estoit  
rond & grand. Il aduint que ie penſois là  
auprès des hernies & bouches fendues, &  
pierres. Voyat ces cures, & principalemēt  
des bouches fendues, il me vint parler &  
monſtrer ſa maladie. L'ayat bien aduisee,  
luy dis que ie le guariroy aydat noſtre Sei-  
gneur.

gneur. Alors il me dict qu'il l'auoit monstre  
a plusieurs maistres & que i aduisasse bien  
deuant qu'y mettre la main. Ce à quoyle  
m'accorday, ne luy demandant rien que pre-  
mierement ne fust guarly. Pour venir à la  
**Cure** Je fis situer le patient cōtre un aix à  
demy droit, & luy attachay les cuisses con-  
tre ledict aix sans autre chose. Le conseille  
toutefois de les bien attacher. Et auois mes  
cauteres au feu touts prés dedans un bassin  
& braise pour m'en seruir puis apres. A-  
lors ie pris un petit rasoir ou esclapelle  
& coupis le bort ou cuir tout a lenuiron : a-  
pres ie fendis la peau contre laureille & cō-  
tre l'oeil, & contre la mādibule inferieure,  
tant que ie cogneu estre expedient, en gar-  
dant tousiours de coupper par trop auant  
pour ne faire plus grād dommage à la par-  
tie, & de ne coupper les muscles de trauers.  
Puis coupis au dedans la chair tout alen-  
tour contre l'aureille & l'oeil, bref tout à  
lentour tant que ie peu, encore les labies ne  
se pouuoyent assembler. Adonc ie coupis  
la

la chair de rechef au dedans de trauers & de long en deschiquetant, me gardant tou- tefois que ne vinse au dehors: car il ne fal- loit point coupper le cuir. Et quād il y auoit flux, ou quelque veine qui fluoit, ie la caute rizois avec les cauteres susdits. Et ainsi alon gis mes pieces ou labies, et furēt assemblees. Là ou i appliquay incontinant sept aguilles enfilees comme a este monstre es leures fen dues: Et au bout de quatre ou cinq iours en tomberēt trois, & n'y en fallut mettre d'autres pour ce que les labies tyroyent. Or i v- say de compresses ou coussinets avec batons & bandes tout a l'entour pour faire venir la chair de toutes parts à la partie comme auons dict des leures fendues, affin que la chair ne se rompist, & les aguilles ne tombassent. Car sans grande violence, & moyen de mener la chair ou cuir au lieu, je n'eusse rien aduancé. Je mis aussi un linge mouillé en oxicraton dessus, & puis mes restraintifz a ce quilz ne se prinseint contre les aguilles: & le guaray en ceste sorte dedans quatorze iours.

iours. Aucuns disoyent que la ioue tireroit  
et qu'il ne pourroit ouvrir la bouche, mais  
la chair y abondast autant qu'il fut besoing,  
et a mis barbe dessus tellement qu'il se co-  
gnoit bien peu.

De la maniere d'extirper une  
jambe ou bras.

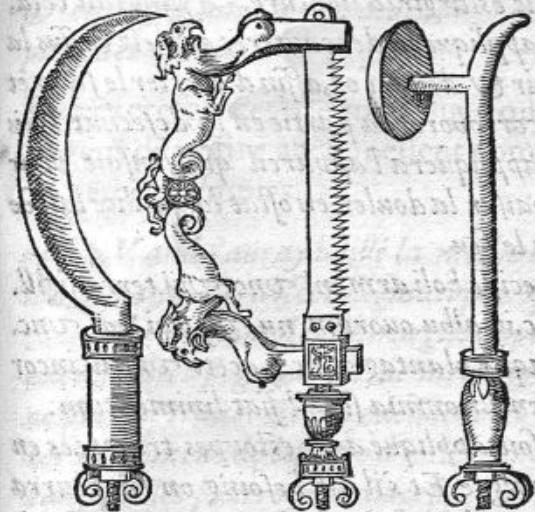
**D**euant que de venir a l'extirpation  
de quelque membre, il faut bien ad-  
uiser s'il seroit possible d'y remedier par au-  
tre moyen, et de n'ensuyre ceux qui sans  
esgard incontinent veulent tout passer, come  
lon dict, par le feu et le fer. Or si lon voit  
qu'on ny puisse autrement donner ordre, il  
vaut beaucoup mieux perdre un membre  
que tout le corps, ainsi comme dict Albu-  
**Cure** crasis. Pour venir a la cure ayant prepare  
le patient selon qu'on voit estre expediet,  
et principalement l'ayant corobore par  
choses cordialles tant prises par dedans  
qu'appliquees par dehors, come luy ayant  
baillé a boire deuant l'operation, et incon-  
tinent

tinent apres l'operation, si mestier est vne drachme de teriac avec d'eau de fleur de buglosse & de bourrage, ou bien luy baillant des sirops cordiaux, come sirop rosat de buglose pareillement conserues de roses. Et ce tant pour la resolution des esprits, que pour les vapeurs qui sont communiques aux parties nobles. Et est bon d'en user aussi quelques iours apres l'operatio. Il est requis aussi appliquer sur le cuer l'epithime qui sensuit. Recipe aque ros. & buglo. ana vnc. iiij. aceti squill. drac. viij. mithridatiij et theriacæ ana dra. iiij. β. troch. de caphura scru. iiij. dra. iiij. triū flo. cordial. cōmuniū pult. ana pugil. ij. croci scrupul. β. misceantur, & soit appliqueé souuent dessus le cuer avec vne piece descarrate en le faisant premier tiedir. Et faut qu'il soit couché dessus vñ banc en luy attachant. Et que le membre qui doit estre oste passe le bout du banc. Et qu'il y ait des cheuilles de ca & de la le mebre étant lie contre le banc faut faire vne ligature deux ou trois doigts au dessus d'ou lon veut faire l'incision.

cision. Et faut qu'elle soit assez estreinte pour empescher le mouragie, & pour hebeter le sentiment du membre durant l'operation. Alors on marquera avec d'encre ou chose semblable tout a l'entour le lieu ou on doit faire lincision. Laquelle doit estre faicte au lieu sain. Puis on aura en rasoir qui sera lie avec son manche pour estre plus ferme, & le mettra on dessus le membre qui doit estre couppe, come si on vouloit l'embrasser: et cõmencera on le plus haut qu'on pourra, et en suyuant la marque faicte on coupera tout d'une venue la chair iusques a l'os sans y retourner, et la tirera on de dessus l'os contre mont a l'entour avec des bendas ou choses semblables affin de scier l'os plus haut de paour qu'il ne soit trop long quand la chair sera retiree et consolidee. Et adonc on sciera ledict os en deux ou trois coups le plus pres de la chair saine qu'il sera possible. Et faut qu'un seruiteur tienne le membre de paour qu'en tombant il ne fust quelque escaille au membre sain. Et ne faut pas le te

le tenir eslevé trop haut affin qu'il n'empêche la scie de passer. Au lieu de coupper la chair avec le rasoir, on le pourra faire avec cauteres actuelz qui sont de figure de fauille ou de demy cercle comme il est icy figuré.

Cousteau à demy fauille, Scie, Cautere.



Ce que ie trouue bon: car outre ce qu'on n'a que faire de tirer la chair de dessus l'os contre mont, d'autant que le feu le fait assez

I

retirer, il n'y a point tant de danger d'hémorragie comme avec le rasoir. Apres auoir donc scié l'os il est bon de laisser sortir le sang suffisamment: affin que s'il estoit demouré quelques reliques de sang corrompu, il soit evacué, et que la partie soit soulagee et desechée. Si il ne vouloit sortir, il faudroit eslargin la ligature. Ayant fait cela, on appliquera des cauteres actuelz dessus la chair et dessus l'os, affin d'arrester le sang et de corroborer la partie en la deschât. Puis on appliquera l'appareil qui sensuit pour appaiser la douler en ostât la qualité laissee par le feu.

Recipe boli armeni vnc. viij. terrae sigill.  
vnc. ij. albu. ouorum nu. viij. olei ros. vnc.  
iiij. aquæ plantag. vnc. ij. aceti vnc. ij. incor-  
porentur omnia simul, fiat linimentum.

Et soit appliqué avec estoupes trempées en  
vinaigre. Et s'il est besoing on en pourra  
mettre deux l'un sur l'autre. Et pour tenir  
plus ferme le mets par dessus une empla-  
sire de poix estendue sur la peau qui com-  
prend

prend tout la partie. Car le sang ne peut passer outre la peau ains se coagule. Puis ie bende tout ensemble, & le laisse ainsi deux ou trois iours, moyennant quil ne suruienne quelque grand douleur, ou autre accident. Et cela faict ie procure la chute de l'escarre: & s'il est besoing ie mondise, incarne, & cicatrise avec les remedes dictz au chapitre des hernies.

Des excrescences flegmatiques, que les gens de nostre art appellent communement luppies.

**Q**uand i auray baillé la methode curative des abscez flegmatiques, que le vulgaire des chirurgiés appellent excrescences flegmatiques, ie mettray fin à ce présent traité. Et n'ay delibere de disputer autrement de lessence d'iceux, sinon en tant quelles pourroyent diuersifier la cure. Je ne m'arresteray point aussi de bailler la cure d'un chacun en particulier, de paour (comme lon diet) de rechanter une mesme

abscez flegmatiques  
ou luppies

I 2

chanson. Or la methode de les guarir n'est grandement differente finon en quelques poincts cōme on verra cy apres. Je ne preten auſſi en baillat la methode curative des dictz abs̄ces d'entendre d'un chacun: mais ſeulement de ceux qu'entrepenēt à guarir les gens de noſtre art comme ſont atheroma, Steathoma, meliceris, luppie, & nodus.

Atheroma

Lesquelz gens de noſtre art appellent tous luppies, ignorans leurs propres noms. Car comme i ay promis icy deuant, ie ne veux rien eſcrire que ie n'ay experimēté. Atheroma eſt une tumeur contenue en une membrane ou cystis, lequel eſt ſans douleur, & de meſme couleur que la partie la ou il eſt contenat en soy une humeur visqueux ſemblable à bouillie, de laquelle il a pris ſon nom. Icelle tumeur le plus ſouuent eſt longue. Et n'eſt beaucoup eſleuee, ny ſenfoue incontinent qu'on la preſſe, & ſe releue fort lentement. Ce qui ſe faict a cauſe de l'humeur qui eſt grandement visqueux.

Meliceris

Meliceris eſt une tumeur ſans douleur con-

contentue dedans vn cystis comme la prece  
dente, laquelle cointient vne humeur qui res-  
semble à miel, laquelle est assez liquide. Ce  
qui cause qu'elle est ronde, & qu'elle senfon-  
ce facilement & se releue incontinent.

Steathoma est vne tumeur assez dure de Steathoma  
mesme couleur que la partie ou elle est, enue  
loppée d'une tunique membraneuse come  
les precedentes. Laquelle encore quelle soit  
fort pressée, ne s'enfonce point. Et contient  
vne humeur semblable à suif. Il n'est diffi-  
cile de colliger la difference de ces trois tu-  
meurs par les descriptions dessus dictes. Car  
entant que Atheroma & Meliceris s'en-  
foncent quand on les presse, elles sont différe-  
ntes de Steathoma qui ne s'enfonce point. Et  
Meliceris differe de Atheroma à cause quil  
s'enfonce & releue facilement, ce que Athe-  
roma faict a grande difficulte. Il y a d'autres  
tumeurs contre nature lesquelles sont copri-  
ses soubz cer espèces come Testudo ou Tal-  
pa, Napta ou nata lequelz nom s ne trou-  
uent point es anciens medecins, ains seule-  
Testudo  
Napta

I 3

Definition de testudo *ment es modernes. Testudo, ainsi qu'aucuns chirurgiens le definissent, est une grande tumeur contre nature, molle & large, comme une tortue de laquelle elle prend son appellation. Laquelle si elle viert en la teste on l'appelle communement talpa ou talparia: Et quand elle se trouve au col on la nomme Bociū ou brōcocale et en françois le goetron. Et quand elle vient dedans le scrotum, on l'appelle hernie, il ny a aucun doute qu'elle ne soit comprise soubz Atheroma ou melliceris: car entant qu'elle contient une humeur liquide, elle ressemble à melliceris. Et entant que l'humeur est blanc comme bouillie, il semble qu'il est compris sous atheroma: C'obien que i'estime qu'il se rapporte plus tost à melliceris. Quelque fois on trouve dedans ces tumeurs des matières étranges comme poilz, ongle, corne, foin. Et se trouve non seulement en ceste espèce, mais aussi es autres abscez desd'dict. Napta ou nata est comprise sous Steathoma: car elle ne cede point quand on la presse. Icelle est sans douleur sinon par accident:*

dent: car entant quelle est grande & pèsante elle estéed les muscles & pour ceste cause est douloureuse es parties circouloisines Lup-<sup>Luppie</sup> pie semble prendre son nom de loup:cōbien que ie ne vois pas grande raison de l'ethymologie. Et est vne tumeur rōde & molle qui vient communemēt es lieux nerueux qui sont durs & secz On l'appelle vulgairement en francois vne Loupe.Ceste descri-  
ption me semble n'estre guiere differēte du Ganglion des Grecz, ne de glandula d'A-<sup>Ganglion</sup> uicenne, ne de nodus. Car les Grecz ou dict Ganglion estre vne cōcussion des nerfz prouenant de percusion, ou de laſſitude en plusieurs des parties du corps, & principalement au carpus, & a la ioincture des piedz. Et Auicenne dict que les glandules <sup>Glandules</sup> prenent leur naissance es lieux nerueux cōme en la main ou aux piedz en la partie exterieure et opposite de la paume de la main & au front.lesquelles choses iceluy mesme attribue a Nodus, & Guidon pareillemēt. Les causes primitives dessusdictes tumeurs <sup>Causas</sup>

I 4

Sont excez de boire & de manger, & principalemēt de grosses viandes qui peuvent engendrer flegmes. Et de quelque cōcussion Les causes antecedētes sont principalemēt signes l'humeur flegmatique. Quant est des signes d'une chacune desdites tumeurs on les peut facilemēt colliger des descriptions des susdictes, quād icelles sont mobiles & séparées d'avec le cuir c'est adire quelles ont un cystis. Au cōtraire, quād elles sont stables et immobiles, cela signifie quelle sont sans cyste.

Cure Quant est de la methode curatiue ayant osté la cause antecedēte par bon regime & medecines ordōnées par le cōseil de quelque sauant medecin, il faut les guarir par medicamēs appliquēs par dehors, ou les extirper par manuelle operation. Si lon voit qu'elles ne soyent point encores trop inueterees, il faut essayier à les resoudre & dessécher par medicamēs à ce propres, cōme de ceux qui sensuyuēt. Il faut fort frotter la tumeur avec la main pour l'eschauffer & remollir, puis la batre bien fort avec le fond d'une escuelle,

elle, ou avec quelque chose de bois bien solide affin de rompre le cystis au elle est contenue comme dedans une bourse. Et cela faict, il faut lier dessus une lame de plomb, et l'y laisser par le space de huit ou dix iours. Si la dicte lame estoit premierement trempée en d'eau alumineuse de quoy parle Guidon, ou bien qu'elle receut la vapeur d'icelle, elle se roit de plus grande efficace. Il est bon premièrement que de mettre la dicte lame d'appliquer une emplastre faict avec gome ammoniac dissoult avec bon vinaigre en y adoustant qui voudra du bdeliu et du galbanum autant des uns come des autres, puis mettre la lame dessus l'emplastre come a este dict. Cobiens que l'emplastre de luy mesme le pourroit resoudre. Celuy qui sensuit est bon, principalement pour les melicerides.

Recipe duas passas exemptis acinis nu. 20.  
squamme eris drac. iij. subigantur simul et  
soyent appliquees apres la fomentation qui  
ait vertu de remollir et resoudre. Aetius  
use de ciclame meslé de vielle graisse de

I s

sourceau en y adioustat & n peu de soufre.  
Vn autre a ce mesme.

Recipe passull. enucleatarum lib. j. cumini  
minutissime triti vnc. vj. nitri vnc.ij. mi-  
sce en y adioustat & n peu d'huile resolutif,  
come anethinū, nucū, &c. affin de les mieux  
incorporer ensemble. Si l'on voit que lesd-  
Etes tumeurs soyent tant rebelles, qu'elles ne  
puissent se resoudre, & qu'elles soient aucu-  
nement suppurees, lors il faudra les ouurir  
& evacuer la matiere qui y est contenue  
ayant fait bonne ouverture, & mis une  
tente grosse a la poincte, & les restraintifz  
pour le premier iour. puis faire manger le  
cystis avec medicameſ corrodifz, come tro-  
chisques de minio de verd de gris & nguetū  
apostolorū, egyptiacū de chaux & vine avec  
sauon & chose semblables: se donnant gar-  
de qu'ilz ne touchent autre chose que le cy-  
stis de peur de la douleur. Laquelle si elle sur-  
uenoit, il faudroit mitiguer avec les medi-  
camens deſſus dictz. Quād il y aura escarre  
illa faudra tirer petit à petit avec pincettes

ou

ou la faire tomber, comme auons ia mon-  
stre, puis faire venir la chair en procedant  
au reste comme es autre ulcères.

La curation par manuelle operation.

**O**R si ces tumeurs ne peuvent estre <sup>Cure</sup> guaries par la methode dessus dicte il reste de les extirper par manuelle opera-  
tion, mais premier que de l'entreprendre, il  
faut aduiser diligemmet qu'ilz ne soyent en  
lieux dangereux, cōme aux bras, iâbes, ioin-  
tures & autres parties externes, ou quelles  
ayēt colligâce avec grās vaiseaux, ou nerfz  
ou quelles furent trop grandes de pour des  
accidens qui sensuyuent. Ce consideré il faut  
dōc faire l'incision dessus la tumeur, en long  
ou obliquemēt, ou en triangle s'il est besoing  
de grande ouuerture, & non de trauers de  
pauor de coupper les vaiseaux ou les nerfz  
en faisant assez bonne ouuerture: principa-  
lemēt si c'est en la teste. Et quād on est par  
uenu au cystis, il faut le descharner douce-  
ment d'avec les parties circonuoisines avec  
le ra

le rasoir, ou avec le doigt, ou avec vñ linge bien deslié: qui est le plus expedient. Et l'atirer avec tout son cystis. Car s'il en demourroit quelque portion il y auroit dāger qu'elle retourast. Que s'il aduenoit qu'il demourast quelque portion du cystis, il faudroit la consumer avec les medicamēs corrosifz des sus dictz. Il faut semblablement se donner garde de percer le cystis enfaisant l'operation: Car par cemoyen la matiere sortiroit, & seroit cause que puis apres on ne pourroit trouuer ledict cystis, cōme quād la matiere est liquide. Ayant donc extirper ladiēte excrescēce, il faut mettre les restraintifz dessus dictz pour empescher l'hemourragie. Or si la tumeur estoit au visage et qu'elle fusse grande, pour eviter la suture à cause de la grāde playe qu'il faudroit faire, conseille la passer seulement pour la vuyder & faire consumer le cystis cōme auons dict, & principalemēt quand sont filles. Et aussi quād il aduiendroit que ce seroit en lieu dangeux, cōme es parties nerueuses, & ioinctures.

res. Puis si la playe est grande on pourra la coudre en haut en laissant en bas ouverture pour y mettre une tente, en y procedat come es autres playes. Si d'aventure on auoit couppe quelque veine ou artere, & pour cela qu'on ne peult empescher l'hemorragie, avec les remedes susdictz on pourra predre d'encens, de mastic, d'aloés, de sang de dragon de bolus armenus puluerisé bien menu & de la farine qui est a lentour des molins, & avec un blanc d'oeuf & de poil de lieure bien deslié faire un onguent ois metat le bout du doigt dessus le vaisseau iusques a tat que l'hemorragie soit aucunement cessee, ou bien lier la veine ou artere avec un filet bien fort : ainsi come enseigne Galien au cinquiesme de sa methode. Ceste methode curative que ie viens d'enseigner est commune a toutes les tumeurs dessus dictes ainsi qu'il a este dict. Vray est qu'en la cure de Nodus il faut plus mettre de remolifiz que es autres especes. Parquoy l'onguent Cure de  
Nodus

qui sensuit luy sera propre.

Reci

Recipe adipis anatis, vulpis, & vulturis,  
aut alterius avis rapacis ana vnc iij.me-  
dulla & cruris ceruix & tituli ana vnc.ijfa-  
rinæ & seminis foeni graci & lini ana vnc.j.  
ß. olei de lilio vnc.v.cere & lota cū aqua vi-  
ta quātum sufficit, fiat unguentū. lequel on  
appliquera apres auoir fomenté la partie  
avec la vapeur de bon vinaigre, dedans  
lequel on aura esteinte vne pierre à feu ou  
d'une pierre de molin toute rouge. Il me  
semble que le lecteur ne se faschera point si  
ie raconte quelques vnes des cures des tu-  
meurs dessusdictes: affin de ne tomber es in-  
conueniens ou ie suis tombé, & qu'ilz soyent  
toutesfois hardis avec prudence. Je tiray  
vne fois vn steathoma a vn homme quil  
auoit entre l'oeil & l'aureille lequel estoit  
fort large & peu esleué, parquoy fus con-  
trainct y faire grande cuverture, en le des-  
charnant, ie couppis l'artere, qui fut cause  
d'une grande hemorragie laquelle a grand  
difficulte i arrestay: toutesfois il fut bien qua-  
ry grace a dieu. Il y auoit vn autre homme  
qui

qui auoit vne luppie au genoux laquelle estoit plus grosse que le poing. apres l'auoir bien consideree ie trouuay qu'elle n'auoit point de colligace avec l'extremite des muscles & autres parties nerveuses qui passent par la, & qu'elle estoit fort mobile, & latiray. Elle auoit au dessous come vne corde ou ligament par lequel elle estoit attachee a la rotule du genoux il y auoit pareillement vne femme a Orgon pres d'Auignon laquelle auoit garde vne grand' douleur en la iambe par le space de dix ans sans auoir vne seule minute d'alegeance sinon ce pendant qu'elle la chauffoit, combien qu'il eut cerche tous les moyens de se guarir qui luy estoit possible, & qu'elle eut beaucoup despe du en medecine. Moy y estant appellé, ie voyois que la iâbe malade ne différoit de l'autre en aucune chose sinon qu'elle estoit noire, & ce à cause qu'elle l'auoit beaucoup chauffé. Iela tatay asses ferme de toutes pars avec le bout des doigts. a la fin ie trouue au dehors dicelle enuiron le milieu v'n petit nodus

*nodus de la grosseur d'vnne auelane fort dur lequel estoit sur los tout aupres du nerfz le quel il refroidissoit, ce qui estoit cause de la douleur. Car depuis que ie leu tiré par la methode dessusdict elle fut tresbien guarie.*

*Voyla amy lecteur ce que i ay experimé té en ceste partie de chirurgie, non pas en si bon ordre cōme tu le desirerois, mais le plus fidelement que i ay peu. Parquoy tu prenras le tout en la bonne partie, comme de celuy qui n'a pretēdu autre chose qu'a te sou lager, d'autant qu'il n'y a point de liures qui contienne a part la pratique que ie tay cy dessus descrite: te priant qu'il te prenne en uie d'en faire d'avantage.*

F I N.

